La Montre fabriquée à BESANÇON s'achète directement chez LEBEM "Précision même"

MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS BRACELET CUIR VÉRITABLE

MODÈLE A 53	CLASSIQUE	2300 Fr.
MODÈLE B 53	MODERNE	2300 Fr.
MODÈLE C 53	RONDE LUXE	2300 Fr.

BULLETIN DE GARANTIE AVEC CHAQUE MONTRE ÉCHANGE ADMIS
ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE

HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM Précision même 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
METRO St SÉBASTIEN-FROISSART

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 1.032
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Mercredi 26 Novembre 1947 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D

6e DERNIÈRE

ECHEC DECISIF DE LA GREVE

DES P.T.T. A PARIS RAIL : NET RECUL

ENSEIGNEMENT : la grève se poursuit dans le primaire ; agitation dans le secondaire (lycée Jacques-Decour en grève) et le supérieur

L'OFFENSIVE des grèves, qui avait atteint hier son point culminant, semble aujourd'hui perdre de son mordant. Dans certains secteurs même, comme les P.T.T., elle se traduit ce matin par un incontestable échec : presque partout les postiers sont au travail et le courrier est distribué. Dans d'autres, comme la S.N.C.F., elle est stoppée et la tendance à la reprise s'accentue.

Autre fait important :

Les fonctionnaires, tout en posant à nouveau hier soir la question du reclassement de la fonction publique et en exigeant à bref délai des assurances du gouvernement à cet égard, l'ont fait dans des termes qui excluent toute agitation politique et ont écarté toute décision de grève immédiate.

Toutefois, les instituteurs de la Seine ont décidé hier à une forte majorité, et malgré les conseils du syndicat national, de poursuivre leur mouvement. On note également une certaine agitation dans l'Enseignement supérieur.

Dans les ports, la grève des dockers est générale et le trafic maritime est à peu près entièrement paralysé.

Dans les mines, la métallurgie et le bâtiment, situation stationnaire.

P.T.T. : tous les bureaux ouverts

Dans les P.T.T., le secrétaire d'Etat, M. Eugène Thomas, avait décidé hier de suspendre immédiatement tout agent qui refuserait d'accomplir son service. On avait noté d'autre part une résistance extrêmement vive de la part d'un grand nombre d'employés syndicalistes à accepter le mot d'ordre de grève et dès la soirée, le travail reprenait à la Recette principale où le mouvement avait été déclenché le matin.

Dès le début de la matinée, la situation tendait à redevenir normale et le secrétariat aux P.T.T. communiquait la mise au point suivante :

« Les cessations du travail dans les P.T.T. ont été réduites ce matin.

« Tous les bureaux de postes de Paris sont ouverts au public pour assurer les opérations de guichets. Le dernier, Paris 23, desservant le 18e, a repris le travail ce matin. A trois exceptions près, la distribution est assurée à partir des bureaux et la grosse majorité des facteurs travaillent. Le téléphone et le télégraphe fonctionnent normalement. En ce qui concerne les relations postales avec la province, trois avions sont partis chargés à bloc pour : Lyon, Marseille, Nice, Clermont-Montpellier, Dijon. Un quatrième partira sans doute à midi pour Bordeaux-Toulouse.

« En résumé, service normal au début de la journée et régression importante des cessations de travail que le personnel désapprouve dans son immense majorité. »

Tendance nette à la reprise du travail à la recette principale de la rue du Louvre. Les guichets ont été ouverts au public aux heures normales d'ouverture et le contrôleur nous a assuré que la distribution du courrier serait effectuée. Le courrier est arrivé des gares par voitures militaires. Quant aux voitures postales qui étaient en grève hier dans la proportion de 60 %, 85 % sont sorties aujourd'hui.

« La situation ira sans doute en s'améliorant et des sanctions seront prises contre les chauffeurs ou les facteurs qui ne se seront pas présentés à leur travail », nous a dit le receveur principal. La proportion des grévistes était ce matin peu importante.

La police fait évacuer le dépôt de la Chapelle

La grève des chemins de fer se poursuit. Cependant une nette tendance à la reprise se manifeste ce

SUITE PAGE 3

Jeudi, pour Schuman majorité confortable

quoique amputée de 60 voix

par Georges GOMBAULT

C'EST jeudi que le nouveau gouvernement se présentera devant l'Assemblée nationale. Elle a, dans sa séance de ce matin, fixé à ce jour la discussion des interpellations sur la composition du gouvernement déposées par M. Bruyneel (P.R.L.), M. Serre (ex-M.R.P.), M. Vincent Badie (rad.-soc.) et M. Waldeck-Rochet (com.). Ce délai a sans doute été sollicité pour que le président du Conseil soit en état non seulement de définir sa politique, mais aussi de faire connaître les mesures qu'il a déjà prises et celles qu'il prépare.

Le conseil de cabinet qui s'est tenu hier a examiné la question des traitements, des salaires et des prix. Il a également envisagé les dispositions à prendre pour assurer la marche des services publics et réglementer l'exercice du droit de grève, en introduisant dans la vie syndicale les pratiques démocratiques à l'encontre des minorités agissantes.

Le débat, jeudi, ne portera donc pas uniquement sur le dosage des portefeuilles, mais aussi sur la politique économique, financière et sociale du gouvernement. M. René Mayer, ministre libéral des Finances et des Affaires économiques, devra, au préalable, s'être mis d'accord avec M. Daniel Mayer, ministre socialiste du Travail.

C'est la politique annoncée et la vigueur probable des ministres chargés de l'appliquer qui détermineront la majorité. On prévoit qu'elle sera moins forte que samedi dernier, lorsque M. Schuman fut investi par 412 voix : il perdrait, d'après certains pronostics, une soixantaine de suffrages.

L'accueil fait au cabinet dans les milieux parlementaires manque de chaleur. Les membres du P.R.L. et du groupe agraire lui reprochent de ne pas comprendre des leurs, et ils voteront contre. L'Intergroupe, dont M. Giacobbi est le président et M. Godin le secrétaire général, se plaint de n'être pas représenté dans le ministère, ou de ne l'être que par des sous-secrétaires d'Etat. Le Rassemblement des gauches est mécontent : les radicaux de gauche estiment que leur place a été exagérément réduite. Ils n'ont plus que le portefeuille de M. André Marie ; les radicaux modérés sont irrités de n'avoir qu'un seul ministère, celui de M. René Mayer quelque important qu'il soit.

L'U.D.S.R. n'est pas moins ulcérée.

Les socialistes, qui perdent la direction au profit du M.R.P., éprouvent un étonnement mêlé d'inquiétude, de se trouver associés à une politique fort éloignée de leurs principes : M. Guy Mollet n'avait pas voulu cela !... Leurs délégués ont, au cours des négociations de dimanche après-midi, marqué leurs réserves expresses à l'égard de M. René Mayer. Après de longues discussions, ils ont maintenu leur collaboration, parce qu'il fallait absolument, dans les circonstan-

SUITE PAGE 3

A L'ASSEMBLEE

Utilisation de l'or allemand

Brève séance à l'Assemblée ce matin. Il s'agissait de voter d'urgence un projet de loi tendant à approuver une convention conclue entre le ministre des Finances et le gouverneur de la Banque de France.

Le rapporteur général de la commission des Finances, M. Barangé, indique que le projet comporte l'utilisation de 92.579 kg 3.373 d'or fin provenant d'une première distribution d'or monétaire récupérée sur l'Allemagne et certains pays neutres.

Les besoins impérieux et urgents du fond de stabilisation d'échange rendent nécessaire que cette quantité de métal puisse être utilisée par lui à la couverture de nos charges en devises.

Au nom du groupe communiste, M. Meunier déclare qu'il ne s'associera pas à une opération destinée à masquer la faillite de la politique économique et financière.

Les extrêmes se touchent, car c'est aussi l'avis de M. Montel, du P.R.L.

Le nouveau ministre des Finances, M. René Mayer, réplique que l'ouverture de crédits pour les importations indispensables est justifiée.

Là-dessus on vote et, à la majorité de 394 voix contre 184, le projet est accepté.

Robert DANGER.

Distribution exceptionnelle de lait condensé

A titre exceptionnel et jusqu'à nouvel ordre, les enfants de 2 à 4 ans, les titulaires des régimes n° 1 et de dérogations spéciales, les femmes enceintes ou allaitant, chaque fois qu'elles ne percevront pas leur ration quotidienne de lait frais, pourront recevoir, en remplacement, une boîte de lait condensé non sucré, chez le détaillant où ils sont inscrits pour le lait frais.

Un gai américain accusé possédait en secret pendant la guerre une usine électrique :

Gain clandestin : 180 millions

WASHINGTON, 25 novembre (A.P.). — Le général américain Bennet Myers, à la retraite depuis 1945, a de gros ennuis. Les services comptables de l'armée de l'Air, qui ont mis arrêt sur sa pension de 461 dollars par mois (67.000 francs), vont prendre des mesures pour lui retirer ses décorations et se préparent à porter contre lui de sérieuses accusations.

Le général Myers était en rapports avec des fournisseurs en temps de guerre. Il était également propriétaire en secret d'une compagnie de matériel électrique, ce qui lui aurait rapporté 180 millions de francs. Le président de la compagnie, M. Bleriot Lamarre, a déclaré n'être dans l'affaire qu'un homme de paille.

Le général Myers soutient par contre qu'il avait fait cadeau de la compagnie à une amie, Mme Lamarre et que les sommes qu'il avait touchées par la suite n'étaient que le remboursement de prêts.

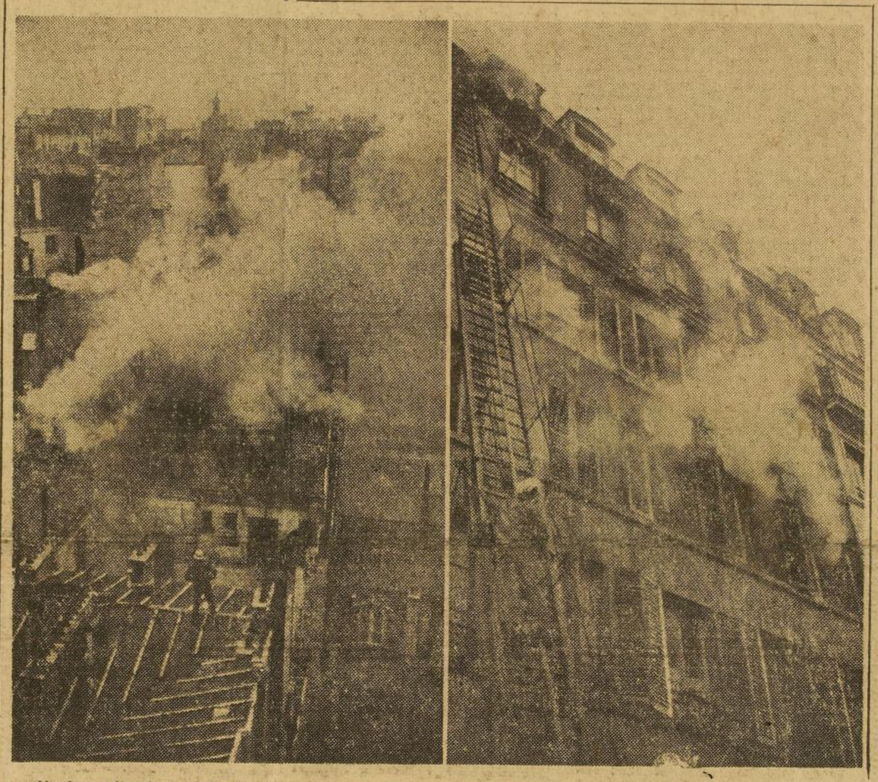
Non-lieu pour Paul Refoulé :

Il va rentrer en France

ATLANTA, 25 novembre (U.P.). — L'accusation de sodomie portée contre l'artiste français Paul Refoulé, après l'assassinat de sa femme, a été abandonnée sur la demande du procureur.

Le peintre peut maintenant rentrer en France, comme il en a manifesté le désir.

RUE DU CAIRE UNE FEMME ECHAPPE AUX FLAMMES



Un incendie s'est déclaré ce matin au 43, rue du Caire, dans une fabrique d'imperméables. Après trois quarts d'heure d'efforts les pompiers se sont rendus maîtres du sinistre.

Les dégâts se montent à 5 millions de francs.

Il s'en est fallu de peu que Mme Trouard soit brûlée vive. Elle a été sauvée à la dernière extrémité, alors que les flammes cernaient la pièce où elle était réfugiée.

Les Catherinettes ont ressuscité le « Madeleine-Bastille »

C'EST aux cris « Des parapluies ! Des parapluies ! » que les catherinettes ont inauguré leur jour de liesse, en prenant d'assaut le Madeleine-Bastille. Le vieil omnibus, tiré par trois rosses noires, a été ressuscité par le couturier Jacques Griffe.

A midi, les catherinettes étaient arrivées au terme de leur pèlerinage : l'angle de la rue Poissonnière et de la rue de Cléry, pour fleurir la statue de leur patronne. Tout le monde s'embrassa sous les éclairs de magnésium.

Sous les regards amusés des badauds, une des catherinettes monta sur une échelle pour changer le bouquet fané que l'une d'elles avait déposé l'année dernière aux pieds de la statue de sainte Catherine.

Le soir à Wagram, au Vél d'Hiv', à la tour Eiffel, au Moulin de la Galette, partout où l'on danse à Paris, ces héroïnes d'un jour ouvriront le bal.

Enfin, au Tyrol, sous le patronage de « France-soir », un grand concours de bonnets leur donnera la chance de garder un plus beau souvenir de cette grande fête.

Trois articles exclusifs pour « France-soir » du grand savant Albert EINSTEIN

LE MONDE PEUT ENCORE ÊTRE SAUVÉ

TERRIBLES PROGRES DE LA BOMBE ATOMIQUE

Mais je ne crois pas qu'une « réaction en chaîne » puisse entraîner la destruction de la planète

Au moment où les Américains se demandent si l'U.R.S.S. possède ou non la bombe atomique et le secret de sa fabrication en série, France-soir s'est assuré l'exclusivité des déclarations du célèbre savant Albert Einstein sur cette question capitale. Déclarations à double portée :

Einstein, grand maître de la théorie de la relativité, examine l'aspect scientifique de la question.

Einstein, citoyen américain, adresse un vibrant appel à toutes les nations du monde et expose ses vues personnelles sur le règlement du problème atomique. On verra qu'elles ne concordent pas toujours avec celles du gouvernement de son pays. C'est avec notre souci coutumier d'objectivité que nous les publions.

DEPUIS la réalisation de la première bombe atomique, rien n'a été fait dans le but d'assurer la paix du monde, mais beaucoup de progrès ont été accomplis qui tendent à accroître le pouvoir destructeur des armées. Il ne m'est pas possible de parler en spécialiste des progrès accomplis dans les questions atomiques, puisque je ne m'en occupe pas directement, mais les techniciens nous ont assez renseignés pour nous permettre d'affirmer que la puissance de la bombe a été considérablement accrue. Il est certainement possible aujourd'hui de fabriquer une bombe de dimensions beaucoup plus grandes et capable de ravager une superficie de terrain bien plus étendue. Il est également vraisemblable que l'on serait à même de faire un ample usage de gaz radio-actifs pouvant semer la désolation sur toute une région du globe et causer des pertes immenses en vies humaines sans provoquer de dégâts matériels.

Je ne crois, d'ailleurs, pas nécessaire d'envisager une guerre bactériologique à grande échelle, car je doute que ce mode de combat présente des dangers comparables à ceux d'une guerre atomique.

Je ne crois pas beaucoup plus au danger qu'il y a à provoquer une chaîne de réactions d'un rayon suffisant pour détruire une partie ou la totalité de la planète. Je réfute cette possibilité du fait que si pareil résultat était obtenu par une explosion atomique créée artificiellement, nous y serions déjà arrivés du fait des rayons cosmiques qui frappent continuellement la surface de la terre.

Il n'est cependant pas nécessaire de s'imaginer la terre détruite par une explosion stellaire pour envisager nettement les effets que pourrait provoquer une guerre atomique et se rendre compte qu'un pareil fléau porterait la destruction à un niveau jusqu'à ce jour inimaginable, entraînant la disparition quasi totale de toute civilisation.

Dans ces deux premières années de l'époque atomique, on peut remarquer encore autre chose. Le monde, qui a pourtant été prévenu des horreurs d'une guerre atomique, n'a rien fait pour l'éviter. Il est même resté volontairement inconscient du danger. Il est bon d'oublier un danger qui ne peut être écarté, mais il est préférable d'oublier un danger contre lequel toutes précautions ont été prises. En un mot, si les Etats-Unis avaient dispersé leurs centres industriels et décentralisé leurs villes, les habitants pourraient alors se permettre d'oublier le péril auquel ils font face.

(Je dois dire entre parenthèses que les Etats-Unis ont eu raison de ne pas prendre ces précautions : le simple fait de les observer eût rendu la possibilité d'une guerre atomique plus vraisemblable en montrant au reste du monde que nous y étions résignés et faisions des préparatifs.)

Si rien n'a été fait pour éviter une guerre, tout a été mis en œuvre afin de rendre la guerre atomique plus

(Suite page 2)

Maurice Thorez attaque Blum, Ramadier et les Américains

VARSOVIE, 25 novembre. (U.P.) — Prenant la parole hier à Katiovice, M. Maurice Thorez, secrétaire général du parti communiste français, a déclaré que Blum n'avait « rien appris » concernant l'unité de la classe laborieuse et l'a accusé, ainsi que M. Ramadier, de vouloir rendre les industries nationalisées à leurs anciens propriétaires.

Selon M. Maurice Thorez, « la réaction française » a renoncé aux réparations allemandes. « La réaction est trompe, a-t-il dit, si elle pense pouvoir nous effrayer comme au temps de Munich, au moment où les impérialistes américains s'efforcent de mettre sur pied et de diriger une « nouvelle Allemagne-arsenal-de-guerre » contre les démocraties populaires, l'Union Soviétique et surtout la France.

» C'est pourquoi, a poursuivi M. Thorez, la France n'a pas de charbon, pas d'acier, pas de matières premières nécessaires pour la reconstruction. Les Etats-Unis ne veulent pas d'une France forte industriellement. Et c'est la raison pour laquelle la production française décroît quotidiennement, tandis que la Pologne, un Etat souverain, devient de jour en jour plus forte. »

La belle Suédoise suit au Bois son beau danseur du Claridge : haut les mains !

C'était un gentleman cambrioleur il la dépouille de ses bijoux et de ses vêtements (un million)

L'ORCHESTRE jouait un tango langoureux et la lumière s'était peu à peu tamisée. Mme Marianne Giers, une belle Suédoise de 39 ans, grande et blonde, inclinait petit à petit sa joue contre celle de son danseur, un garçon blond aux traits sympathiques. Il était 18 heures, heure des confidences et le thé dansant de l'hôtel du Claridge battait son plein.

« Je m'appelle Vidal, lui murmura-t-il en la serrant d'un peu plus près et je suis avocat. Dînons-nous ensemble ce soir ?

— Volontiers, répondit-elle.

— Mon chauffeur passera vous prendre à 20 heures devant chez vous.

La danse terminée, Vidal prit l'adresse de Mme Giers et s'éclipsa.

Précise, une voiture noire s'arrêta à 20 heures devant le 66 de la rue de Ponthieu où demeurait la belle Suédoise.

La soirée commença par quelques cocktails dans un bar de l'avenue de Wagram. Marianne but surtout les tendres paroles de son chevalier servant.

« Venez, lui dit-il, nous partons. Je vous emmène dîner chez Carpentier. Il a ouvert une nouvelle guinguette sur les bords de la Seine.

La voiture démarra rapidement et s'engouffrait peu après dans le Bois de Boulogne. Il devait être alors 21 heures.

Marianne ne s'en souvient plus exactement, car elle pensait à tout autre chose qu'à l'heure. Au milieu du Bois, dans une allée sombre, la voiture s'arrêta brusquement. Le sourire de son compagnon se figea :

« Descendez, lui dit-il brutalement, en lui plantant sous le nez un browning. Test bijoux ! »

Vidal et le pseudo chauffeur dépouillèrent Marianne, malgré ses vaines protestations, de tous ses bijoux, une montre-bracelet de 850 dollars, un bracelet en turquoises, une alliance en saphirs et en diamants, une bague en saphir et en diamants et une croix russe de grande valeur. Ils n'oublièrent pas non plus les « valeurs vestimentaires » et elle fut vite obligée de se défaire de son manteau d'astrakan noir, de ses gants, de son parapluie et de son sac à main qui renfermait quelques milliers de francs et un porte-cigarette en or. Le total du vol se monte à plus d'un million.

Regagnant rapidement leur voiture, les deux gangsters abandonnèrent leur proie à son triste sort. Elle marcha longtemps avant de rencontrer un agent.

La brigade des agressions de la police judiciaire recherche actuellement les deux agresseurs, le pseudo avocat Vidal et le faux chauffeur et, comme base d'enquête, ils ne possèdent que le signalement de Vidal, tel que l'a donné Mme Giers, qui ne peut s'empêcher encore d'avoir un petit faible pour lui, ainsi qu'en témoigne la description ci-dessous :

Il avait, a-t-elle déclaré à l'inspecteur qui l'interrigeait, environ 1 m. 72, il était âgé de 35 à 37 ans et très distingué ; ses cheveux sont blonds, ainsi que sa moustache. Il possède des dents d'une blancheur éclatante, il s'habille très bien.

Willy SCHILLER.

3 envoyés spéciaux :

PERTINAX
CL. VEILLET-LAVALLÉE
A. de SEGONZAC

suivront à Londres la Conférence des 4 ministres des Affaires étrangères

pour

France-soir

qui complétera votre information en publiant :

De NEW-YORK : les câbles de Georges-Henri MARTIN.

De ROME : les dépêches de Bernard VALERY sur la situation en Italie.

De VARSOVIE : le compte rendu par Michel GORDEY du procès des tortionnaires d'Auschwitz.

Un agent de l'Enregistrement classait les dossiers pour 40.000 fr.

Un homme se présentait avant-hier chez Mme Cournancel, restauratrice, 53, boulevard Lefèvre.

— Je suis fonctionnaire à l'Enregistrement, dit-il. Pour 40.000 francs, je peux faire classer votre affaire.

Hier, la commerçante remettait les 40.000 francs. Mais auparavant, elle avait alerté deux inspecteurs de la Police judiciaire qui avaient relevé les numéros des billets. Et quelques heures plus tard, le fonctionnaire était arrêté. Il s'agit de François Laugier, inspecteur principal à l'Enregistrement.

Sur lui, les inspecteurs ont trouvé, en plus des 40.000 francs remis par la commerçante, une somme de 95.000 francs. On pense que cette somme provient d'autres escroqueries.

" Piéton de Paris ", Léon-Paul Fargue est mort cette nuit dans un hôtel d'étudiants

Il y a un an, M. Vergnolles lui remettait le Prix de la Ville de Paris.

LEON-PAUL FARGUE est mort. Le poète, atteint d'hémiplégie, s'est éteint hier soir, à 20 heures, dans la chambre de ce petit hôtel d'étudiants proche du Luxembourg où la maladie le clouait depuis plusieurs années.

Léon-Paul Fargue, « piéton de Paris », avait pendant un demi-siècle participé activement à la vie littéraire française. Il avait connu Mallarmé, Verlaine, été l'ami d'Anna de Noailles et de Paul Valéry. Poète de la rue, du Boulevard, de l'apéro, il avait reçu l'année dernière le Grand Prix littéraire de la Ville de Paris pour l'ensemble de son œuvre, dont les ouvrages les plus connus sont : « Les Ludions », « Le Piéton de Paris », « Vulturne », « Méandres », « Espaces ».

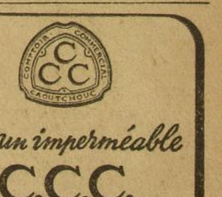
Gastronome et noctambule autant que poète, Léon-Paul Fargue était un homme charmant, un ami fidèle et affectueux. Il lui arrivait fréquemment d'aller surprendre ses amis à 1 heure du matin, une bouteille de champagne à la main. La surprise était double : généralement sans un sou, le poète chargeait ses amis d'aller payer le taxi qui l'avait conduit et dont le compteur marquait un impressionnant total.

Il les consolait vite en leur racontant une de ses savoureuses histoires ou en leur disant un de ses scintillants et spirituels poèmes.

Avec Léon-Paul Fargue, c'est un des derniers témoins du Paris bohème et boulevardier qui disparaît.

André Gide souffrant

NEUCHATEL, 25 novembre (*France-soir*). — M. André Gide ne pourra probablement pas se rendre, cet hiver, à Stockholm, pour recevoir le montant du prix Nobel de littérature, qui lui a été décerné. L'Agence télégraphique suisse annonce que l'état de santé du célèbre écrivain inspire de l'inquiétude à sa famille. Son médecin a constaté chez lui un état cardiaque nettement déficient qui l'oblige à observer un repos prolongé. André Gide s'apprête donc à passer l'hiver à Neuchâtel, auprès de sa fille et de son gendre.



Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe... sans entrer

35 à 41 Bd Haussmann Paris

Rayon spécial Gaines - Soutien-gorge Tous articles d'hygiène

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU MERCREDI 26 NOVEMBRE

Ciel brouillé aujourd'hui et qui n'favorisera guère les relations affectives. Des emballements nés sous l'opposition Vénus-Uranus qu'un carré Lune-Mercure entache d'étourderie et de maladresse ne pourront surgir que désagréments et regrets.

Les enfants nés ce jour

auront de très heureuses qualités d'honnêteté et de travail, mais leur instabilité sentimentale pourra leur attirer quelques déboires.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

ne confondez pas indépendance et rébellion en votre vie affective. Ne brisez rien radicalement sans réflexion. En affaires, l'année promet quelques périodes fructueuses.

DANY-ROY.

les Conseils de Philomène

Les pois de conserve

Afin d'améliorer les pois dits « moyens » (en réalité les plus gros), voici une excellente préparation : égouttez le contenu d'une grosse boîte de tels pois, réservez le liquide.

Dans une casserole, faites légèrement rissoler, avec 2 cuillerées de saindoux, la valeur d'une poignée de carottes râpées en julienne et un oignon émincé, mouillez ensuite avec le liquide des pois, ajoutez poivre, bouquet garni et (facultatif) une cuillerée de sucre.

Laissez bouillir à couvert jusqu'à complète cuisson des légumes, ajoutez alors les pois, réchauffez-les dans la sauce, mais ne laissez pas bouillir, ou bien réchauffez au bain-marie.

THÉATRES

OPERA, merc., 20 h. 30, Le Palais de cristal, Suite en blanc, Coppelia
OPERA-COMIQUE, 20 h., Louise.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Le Misanthrope, La Navette. — (Luxembourg), 20 45, Les Affaires sont les affaires.
AGNES-CAPRI, 21 h., Lilion
AMBASSADEURS, 21 h., La Route des Indes.
AMBIGU, 20 h 45, La Main de ma sœur
ANTOINE, mer., 21.10, La Femme de ta jeunesse
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 21 h., Knock
BOUFFES-PARIS., mer., 21, Couleurs du temps.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., L'Immaculée.
COM. WAGRAM, mer., 21, Histoire très naturelle
DAUNOU, 21 h., Enlevez-moi
EDOUARD-VII, mer., 21 h., Bolero.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton
GD-GUIGNOL, mer., 20.45, Meurtre au village.
GYMNASE, 21 h., Trois garçons, une fille
HEBERTOT, 21, Tous les chem. mènent au ciel.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, mer., 21, Des hommes viendront.
MADELEINE, mer., 20.45, Le Sexe faible.
MARIGNY, 21, Fausses Confidences, Baptiste.
MATHURINS, 21 h., L'Empereur de Chine.
MICHEL, 21 h., Une poule sur un mur.
MICHODIERE, 21, Savez-vous planter les choux.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTP.-G.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 20 h 45, Le Mal court.
NOUVEAUTES, 21 h., La Patronne.
ŒUVRE, Relâche pour répétitions
PALAIS-ROYAL, merc., 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 20 h 45, Descente aux enfers
PTE-ST-MARTIN, 21 h., Pour avoir Adrienne.
POTINIERE, 21 h., Mort sans importance.
RENAISSANCE, mer., 21 h., La Route au tabac.
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Liberté provisoire.
ST-GEORGES, 21, Un homme comme les autres.
TH. DE PARIS, 21 h., Virage dangereux.
THEATRE DE POCHE, 20 h. 45, L'Heure de la vérité, Pantomimes.
VARIETES, 21 h., Revue de Ded Ryser
VERLAINE, mer., 21 h., Et vive la liberté !
VIEUX-COLOMBIER, 20.45, Mal de pureté.

OPERETTES

BOBINO, 15-21 h., Un soir à Vienne.
CAPUCINES, 21 h., Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARN., mer., 21, Clochemerle.
CHATELET, mer., 20.30, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h 30, Andalousie.
MOGADOR, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Souplex, Grello, Cora Vaucaire
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
COUCOU, 21 h., Revue... et Dirigée
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue
DIX-HEURES, 22, Quatrième toc..., exactement.
LE QUOLIBET, 21 h. 30, Martini.

VARIETES

A B.C., soir. 20 45, mat. dim. lun., jeudi, sam. 15 h., Revue du rire
ALHAMBRA, mer., 21, Ballets de Monte-Carlo
CASINO DE PARIS, 21 h., Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nues et trous.
ETOILE, 21 h., Yves Montand, Seldow.
EUROPEEN, 15-21, R Nicolas, M Michel, R Rocca
FOLIES-BERGERE, 20 h 15, C'est de la folie
MELINGUE, 21 h., Rente... en plan !!!
TH CHAMPS-ELYSEES, 21 h., Ballets.
TABARIN, à partir de 21 h 30, Ambiance.
TYROL, 21 h. 30, Music-hall.

CIRQUES

MEDRANO, 15-21 h., Nicolas Brothers.
CIRQUE D'HIVER, 15-21 h., Bouglione.

LES CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Le Corbeau.
AUBERT-PALACE, Fantômas.
BONAPARTE, L'Arche de Noé.
BIARRITZ, Monsieur Vincent.
CINEAC-ITALIENS, On demande un ménage.
CINECRAN, Le Diable souffle.
CLICHY-PALACE, Taverne du Poisson couronné
COLISEE, Antoine et Antoinette.
CORSO, Ploum ploum traiala.
EMPIRE, Ils étaient neuf célibataires.
ELDORADO, Antoine et Antoinette.
GAUMONT, Bethsabée
GAUMONT-THEATRE, Fantômas.
IMPERIAL, Le Diable souffle.
LYNX, Antoine et Antoinette
MADELEINE, Monsieur Vincent.
MARIGNAN, Quai des Orfèvres.
MARIVAUX, Quai des Orfèvres
MOULIN-ROUGE, Requins de Gibraltar.
OLYMPIA, Requins de Gibraltar
NORMANDIE, Requins de Gibraltar.
PALAIS-ROCHECH., Taverne Poisson couronné
PARAMOUNT, Antoine et Antoinette.
PORTIQUES, Le Diable souffle.
REX, Bethsabée.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Diable au corps.
ROYAL-HAUSSM (Studio), Goupi mains rouges

Films parlant anglais sous-titrés

AVENUE, Technicolor Follies
ARTISTIC, Road Show.
BALZAC, A chacun son destin.
BROADWAY, Roman d'Al Jolson.
CALIFORNIA, Roman d'Al Jolson.
CESAR, Les mille et une nuits.
CAMEO, Mon épouse favorite
CINE-ETOILE, L'Amour cherche un toit.
CINEMONDE-OPERA, Roman d'Al Jolson.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., New-Orleans.
ELYS.-CINEMA, Week-end au Waldorf.
ERMITAGE, Le Facteur sonne toujours 2 fois
GAITE-ROCHECH., Aventures de Martin Eden.
GAITE-CLICHY, Double Enigme.
LE FRANÇAIS, Overlanders.
LORD-BYRON, Henri V
MARBEUF, Mon épouse favorite.
NAPOLEON, Impasse tragique.
PALACE, Impasse tragique.
PAGODE, Cuistots de Sa Majesté
LE PARIS, Eve éternelle
RITZ, Technicolor Follies
LA ROYALE, Roman d'Al Jolson.
ROY.-HAUSSM (Melies), Technicolor Follies.
STUDIO RASPAIL 216, Mr Smith, agent secret
TRIOMPHE, Une femme cherche son destin.
VIVIENNE, A chacun son destin

Films anglais doublés

APOLLO, Une femme cherche son destin.
CLUB DES VEDETTES, Week-end au Waldorf
HELDER, A chacun son destin
MAX-LINDER, Le Facteur sonne toujours 2 fois
MICHODIERE, Rebecca
NEW-YORK, L'Auberge des tueurs.
PEREIRE-PALACE, To be or not to be.
RADIO-CINE-OPERA, Attentat à Téheran.
ST-LAZARE-PASQUIER, Nuits birmanes.
SCALA, A chacun son desitn.
STUD UNIVERSEL, Question de vie ou de mort

Film italien

STUDIO 28, Un jour dans la vie (v.o.).

Films mexicains

PANTHEON, Maria Candelaria (v.o.).
PLAZA, Maria Candelaria.

Film suédois

URSULINES, Le Chemin du ciel (v.o.).

Film russe

STUDIO ETOILE, Vania (v.o.).

LES PLUS GRANDS MYSTÈRES POLICIERS
DÉVOILÉS PAR LE FAMEUX COMMISSAIRE BELIN

Un tailleur et une blanchisseuse m'ont mis sur la piste de Guy Davin

Le puzzle semblait inextricable, mais vingt-quatre heures après le crime, le meurtrier de Richard Wall avouait

Le commissaire Belin, qui arrêta Landru et participa à la capture de la « bande à Bonnot », poursuit le récit de ses aventures (1).

L'AFFAIRE de l'assassinat mystérieux de l'Américain Richard Wall par un jeune fils de famille, nommé Guy Davin, fut pour toutes les polices de Paris une démonstration capitale du perfectionnement de nos techniques policières.

Lorsque, à l'aube du 17 décembre 1931, une automobile immatriculée sous le numéro 7197 R.E. 3 fut découverte derrière l'hippodrome de Vincennes, mal en point, échouée contre un arbre, je pensai tout de suite qu'elle avait été utilisée pour un assassinat, car l'intérieur était maculé de sang et des morceaux de vêtements jonchaient le tapis. Mais quant à dire qui avait été assassiné, c'était une autre histoire.

La voiture avait été volée trois jours plus tôt dans un garage de la rue de Courcelles.

Le mystère se corse

C'était pourtant une affaire extrêmement passionnante, car au fur et à mesure que la journée avançait, les éléments qui parvenaient à la fois aux services du commissaire Guillaume et à la brigade mobile corsaient le mystère. Un strapontin appartenant à la voiture accidentée était découvert à Magny-en-Vexin, près de Paris. Près de Paris aussi, à Triel, des vêtements tachés de sang, à moitié détruits, car ils avaient été arrosés de pétrole et brûlés, prouvaient que l'assassin était passé par là. Ces découvertes attirèrent des témoignages.

Un garagiste de Triel, M. Lalanne, donna le signalement d'un homme de 25 ans, mince, plutôt petit, élégant, qui lui avait acheté de l'essence. Des gens de Triel remarquèrent des taches de sang sur le pont-péage et racontèrent que, la veille, 16 décembre, vers 20 h. 15, ils avaient cru entendre, en même temps qu'une auto s'arrêtait sur le pont, la chute d'un corps dans la Seine. Chargé de l'enquête, je trouvai mieux encore. Je ramassai un vieux bouton de veste et une vieille chaussure.

Il y avait un nom sur le bouton : Lidwall, et un nom sur la chaussure : Cyr-Robert. Ces noms figuraient dans le bottin de Paris : Lidwall est un tailleur de la rue de la Pépinière, et Cyr-Robert, un bottier de la rue des Petits-Champs. Ils avaient fourni vêtements et chaussures à un Américain nommé Richard Wall, dont l'adresse était incertaine. On se doute de l'effort que ces deux commerçants eurent à fournir avant de retrouver ce nom sur leurs registres. Or ils me donnèrent le renseignement avant la tombée de la nuit...

Il n'y avait pas encore douze heures que j'enquêtais et ce seul nom fit faire à l'enquête un pas de géant. Je connaissais l'Américain Richard Wall, jeune dévoyé de 30 ans, ex-amant d'une vedette de music-hall nommée Constance King, familier des bars, des bandits en smoking et des tripots de luxe. Il s'était plaint six mois plus tôt qu'on lui avait volé 500.000 francs en dollars et j'avais eu à m'occuper de l'enquête. Une enquête qui n'eut pas de suite.

Pourtant j'avais de quoi suivre une piste. J'appris très vite, grâce à un coup de téléphone et un saut en voiture, que la voiture retrouvée à Vincennes avait été volée par Richard Wall.

Puis, comme dans un puzzle dont on vient de reconstruire le motif central, tous les éléments se groupèrent rapidement.

A la fin de l'après-midi du 16 décembre, dans les bois de Saint-Cucufa, près de Garches, deux promeneurs avaient perçu la détonation d'une arme à feu ; ils avaient vu ensuite l'auto Citroën 7.197 RF 3 passer en trombe. Ils avaient aperçu au volant un jeune homme, tête nue, sans pardessus ; contre son épaule, s'appuyait un homme plus âgé, dont le signalement correspondait à celui de Richard Wall et qui paraissait évanoui.

Ils témoignèrent dans le même temps où un cantonnier de Poissy m'apportait un paquet composé d'une chemise à fond bleu, d'un faux col blanc et d'une cravate bleue, tous tachés de sang et portant la marque D. B. 1010 d'une blanchisserie.

Enfin, le dernier amant de Constance King, M. Jean B..., dont Wall avait été jaloux, m'apprit que, le jour du crime, Richard avait rendez-vous dans un bar élégant avec un fils de famille nommé Guy Davin, dont il me fut facile de me procurer l'adresse à Neuilly, boulevard N...

Il n'y avait pas plus de vingt-quatre heures que le crime avait été commis, pas plus de douze heures que se reconstituait l'itinéraire de l'auto traquée retrouvée le matin même à Vincennes ; vainement, depuis la fin de l'après-midi, des scaphandriers recherchaient au pont de Triel, un cadavre emporté par la Seine. Cependant le drame devenait clair puisque nous savions que, presque certainement, Wall était la victime et Davin l'assassin. Je ne pouvais légalement agir avant l'aube. J'eus cependant le temps de recueillir de très mauvais renseignements sur Davin, paresseux, ivrogne et débauché, à bout de ressources régulières bien que marié à une excellente femme.

Il est six heures du matin lorsque je sonne boulevard N... Davin vient m'ouvrir ; je vois un grand garçon de 25 ans, au visage de fille, aux yeux tendres. Je l'invite à me suivre et tandis qu'il s'habille, je donne un coup d'œil dans sa garde-robe. Je vois un pantalon de la même étoffe que les lambeaux de veste brûlée retrouvés le matin même. Je découvre une veste noire (le meurtrier a été vu lui aussi avec une veste noire). Je trouve surtout des chemises à fond bleu et des faux cols exactement semblables à ceux qu'un cantonnier ramassa près de Poissy. Circonstance déterminante : il y a sur ces chemises et sur ces cols la marque de blanchisseuse : DB-1010.

Je te tiens, Davin ! Nous arrivons à la police judiciaire. Il ironise encore, à 9 heures du matin, lorsque M. Gabrielli, mon chef, fixant sur lui ses yeux de fais obscurcis par des cils et des sourcils épais, lui jette violemment :

— C'est toi, qui a tué Richard Wall !

La confession

Et c'est fini... L'assassin confesse son crime...

Je reçois sa confession. Davin, fils trop gâté d'une maman faible, raconte qu'il a voulu se venger de Richard Wall, compagnon de ses débauches nocturnes et qui venait de le rouler, à propos de l'échange illégal d'une somme de 300 dollars. De son crime il n'a oublié aucun détail.

Richard venait de voler la Citroën 7197 RF 3. Il avait rendez-vous le 16 décembre, à 15 heures, dans un bar, le « Topsy ». Davin lui propose une affaire douteuse et s'offre à conduire lui-même la voiture à Triel. Au milieu du bois de Saint-Cucufa, Davin fit mine de retirer ses gants d'un pardessus qu'il a négligemment posé derrière Richard au départ. Il en sort un revolver tout chargé que Richard ne peut voir et lui tire trois balles dans la tête.

Maintenant, il faut qu'il se débarrasse du cadavre. Il attend la nuit. En pleine nuit, il stoppe à Mantes pour acheter une paire de ciseaux. Un peu plus loin, sur la route de Triel, il déshabille Wall en lui lacérant ses vêtements. Il stoppe encore une fois à Triel pour acheter de l'essence, puis, sur le pont, il se débarrasse enfin de son compagnon mort en faisant basculer son cadavre dans la Seine. Un peu plus tard, il s'arrête encore deux fois pour basculer le strapontin taché de sang et brûler, en un tas arrosé d'essence, les dépouilles qui l'accusaient.

Il est marié, il pense à sa femme qui s'inquiète. Il n'a plus de veste. Il raconte qu'il a été volé dans un bar. Son crime lui a rapporté 6.000 francs. Il en donne 4.000 à sa femme, lui disant que ce jour-là il a tout de même fait une affaire. Au matin du 17 décembre, levé dès l'aube, il va se défaire de la voiture en la lançant contre un arbre dans le bois de Vincennes.

Sa jeunesse et un grand avocat Me Maurice Garçon, le sauvèrent de la guillotine. Ce furent les travaux forcés à perpétuité. Il a été l'un des bons sujets du bagne et sa peine a été écourtée. Il n'y a déjà plus rien de commun entre l'ex-noctambule de Montmartre et l'ombre d'homme qui va revenir en France.

(Copyright by France-soir, Jean Belin and Henri Danjou.)

(1) Voir *France-soir* des 11, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 20, 23-24 et 25 novembre.

Prochain article :

Le dépeceur Dervaux

LE PRIX DU QUAI DES ORFÈVRES A JEAN LE HALLIER

Le Jury du prix du « Quai des Orfèvres », présidé par M. Desvaux, directeur de la P.J., a décerné aujourd'hui — par 8 voix contre 3 — sa récompense annuelle à Jean Le Hallier, pour son roman : « Un certain Monsieur... ».

Sylvain Roche, pour « La Grande Taule », et Gérard Monetay, pour « Dossier Gavano », avait obtenu respectivement deux voix et une voix.

Le lauréat du prix du « Quai des Orfèvres », Jean Le Hallier, est une femme. C'est le pseudonyme de Jacqueline Boisyvon, un jeune auteur qui a toujours aimé les romans policiers, mais qui n'aurait jamais cru, cependant, qu'un jour elle arrivât à en écrire elle-même, parce qu'elle estime qu'un roman policier est plus difficile à écrire que tout autre. Jacqueline Boisyvon, née dans un coin de la baie du Mont-Saint-Michel, eut des débuts assez capricieux. Enthousiaste, passionnée de littérature, elle manifesta toujours une indifférence totale pour les sciences présumées exactes. Journaliste pendant un certain temps, elle servit dans la Résistance comme agent de renseignements d'un réseau.

Trois articles exclusifs pour « France-soir » du grand savant Albert EINSTEIN

LE MONDE PEUT ENCORE ÊTRE SAUVÉ

(Suite de la première page)

horrible ; il n'y a donc pas d'excuse à en ignorer le danger.

La bombe atomique hors la loi

Je dis que rien n'a été fait pour éviter la guerre depuis l'achèvement de la bombe atomique bien que les Etats-Unis aient proposé à l'O.N.U. l'établissement d'un contrôle international de l'énergie atomique. Les Etats-Unis n'ont fait là qu'une proposition conditionnelle et sous une forme que l'Union Soviétique n'est pas disposée à accepter. Cela permet donc d'accuser les Russes d'être responsables de cet échec.

Tout en blâmant les Russes, les Américains ne doivent pas oublier qu'eux-mêmes n'ont pas renoncé volontairement à utiliser la bombe atomique comme arme courante avant qu'un contrôle international de l'énergie atomique ait été institué ou en cas d'échec des pourparlers entrepris à ce sujet. En agissant ainsi, les Etats-Unis n'ont fait qu'encourager les autres pays à croire qu'ils considéreraient eux-mêmes la bombe comme faisant partie de leur arsenal de guerre tant que ces derniers n'auraient pas accepté leurs conditions de contrôle international.

Sans doute les Etats-Unis sont-ils convaincus de leur détermination à ne pas prendre l'initiative d'une guerre offensive ou défensive, ce qui leur fait croire qu'il est superflu d'annoncer pour la seconde fois qu'ils ne seront pas les premiers à se servir de la bombe atomique ; mais ils ont été solennellement invités à renoncer à son usage — c'est-à-dire à la déclarer hors la loi — et ils s'y sont refusés à moins que leurs termes de contrôle international ne soient acceptés.

Je considère cette méthode comme une erreur. Je vois bien certains avantages militaires à ne pas renoncer à l'usage de la bombe ; cette manière d'agir est en effet susceptible d'empêcher un autre pays de déclencher une guerre où les Etats-Unis ne manqueraient pas d'utiliser leurs bombes ; cependant, ce qu'il y a de gagné d'un côté est perdu de l'autre. En agissant ainsi, on éloigne les perspectives d'un accord. Cela ne constitue pas un recul de positions, tant que les Etats-Unis auront le contrôle exclusif de la bombe, mais si un autre pays arrive à la produire en grande quantité, les Etats-Unis courront les plus grands risques du fait de l'absence d'un contrôle, à cause de la vulnérabilité de leurs centres industriels et du développement de leur vie urbaine.

Il est bon que les U.S.A. stockent les bombes, mais...

En se refusant à mettre la bombe hors la loi, tout en en possédant le monopole, les Etats-Unis rejettent ouvertement les conventions de guerre en vigueur avant le dernier conflit. On ne saurait oublier que la bombe atomique a été fabriquée ici par mesure préventive afin de devancer les Allemands au cas où ils en auraient découvert le secret. Le bombardement des villes ouvertes fut mis en pratique par les Allemands et adopté par les Japonais ; les Alliés y ont répondu de la même façon — avec encore plus d'efficacité — et leur action était moralement justifiée. Mais maintenant, sans aucune provocation et sans que notre geste puisse être justifié par la crainte de représailles ou du talion, nous avons fait de la possession de la bombe atomique un des buts de la politique internationale, du fait même de notre refus de mettre la bomb hors la loi.

Je ne dis pas que les Etats-Unis devraient cesser de fabriquer et de stocker des bombes atomiques. Je crois au contraire qu'il est bon qu'ils le fassent ; les Etats-Unis doivent être en effet capables d'enlever à tout pays qui serait également en possession de la bombe, l'envie d'effectuer une attaque atomique. Il en est de même pour les Nations-Unies qui devront poser la bombe atomique lorsque le moment sera venu de doter cet organisme de forces armées et d'armes qui lui appartiendront en propre. Mais, l'O.N.U., elle aussi, ne devra posséder cet engin qu'à seule fin de dissuader toute nation belliqueuse d'effectuer une attaque atomique. Les Nations-Unies, pas plus que les Etats-Unis, ne devront être autorisées à se servir de la bombe sur leur initiative personnelle.

Le fait de disposer d'un stock de bombes atomiques sans promettre de ne pas prendre l'initiative de s'en servir, revient à exploiter la possession de la bombe à des fins politiques. Peut-être les Etats-Unis espèrent-ils de cette façon effrayer l'Union Soviétique et la forcer à accepter un contrôle international de l'énergie atomique. Mais la crainte ne fait qu'exciter les antagonismes et augmenter les menaces de guerre. Je suis d'avis que cette pratique a détruit tous les bienfaits que présentait le principe du contrôle international de l'énergie atomique.

(Copyright by France-soir and Opera Mundi.)

Prochain article :

Aller de l'avant, même sans les Russes

PIERRE DE GAULLE AU CONGRES DES MAIRES :

« Il faut remanier les méthodes administratives »

En ouvrant la première séance du 22e Congrès des maires de France, qui tient actuellement ses assises à l'Hôtel de Ville, M. Pierre de Gaulle, président du Conseil municipal de Paris, a déclaré :

...« La marche des affaires locales dépend étroitement de la gestion de l'Etat. Nous ne saurions avoir de communes prospères que si la France est, elle-même, bien conduite.

» Je crois que nous sommes tous d'accord pour désirer que soient profondément remaniées les méthodes administratives qui ne sont plus en rapport avec les problèmes d'aujourd'hui. »

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 834

HORIZONTALEMENT. — I. Il lance de la lumière (10 lettres) — II. Ambassade (8) — III. Pronom (2) Parure glacée (5) — IV. Excitation (10) — V. Pronom (2). Orne les mains du travailleur (3) Début de rivière (2). — VI. Démon masculin (6) Thra (3) — VII. Terminaison d'infinitif (2) Note (2). Graine digestive (4) — VIII. D'un pays dont la culture a profondément modifié le génie latin (4) Femme d'un infant portugais (4) — IX. Vit naître un roi populaire (3) Arrondissement de Tours (5) — X. Chasse irrésistiblement j'ai par le nez et la bouche (7) Préposition (2).

VERTICALEMENT. — I. Pour certain la vie se passe à le rechercher (7 lettres). Saint (2). — II. Note (2) Traître à son passé (7) — III. Héros danois (4). Donne des coups de pied (3) — IV. Colline romaine (8) — V. Conjonction (2). Il tire son parfum et ses qualités d'un alcaloïde dangereux (5). — VI. Modèle de l'imprévoyance joyeuse (6) Supporté (2) — VII. Le chemineau n'en a pas (4) Membre (4). — VIII. Fait le tour (9). — IX. Qui concerne des voies (8). — X. Le néant (4) Ville des Pays-Bas (5).

Solution du Problème No 833

HORIZONTALEMENT. — I. Beffroi. Ee — II. Avilissant. — III. Lacé. Agi — IV. Acétone. Oe — V. Nul. Moteur — VI. Célébrités — VII. Errer — VIII. Sa. Ié. Emeu — IX. Innés. Ans. — X. Année. Tante.

VERTICALEMENT. — I. Balances — II. Evacue. Ain — III. Ficelle. Ne — IV. Flet. Erine — V. Ri. Ombrée — VI. Osanore. Et — VII. Is. Etire. — VIII. Aa. Et. Man — IX. Engouement — X. Etiers. Use.

Tirage de *France-soir*, le 24 novembre : 720.020 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

ÉCOUTEZ A LA RADIO

Programme de mardi 18 h...

MUSIQUE. — 18 (P), Orgue ; 19.20 (Int.), Concert ; 19.30 (N), Musique variée ; 20 (Int.), Concert des amateurs de disques ; 21.40 (Lux), Concert ; 22.30 (N), Orch. de chambre de Marseille ; 22.50 (Int.), Cycle de la sonate ; 23.30 (N) Disques (Chopin, Schumann).
THEATRE. — 22.45 (P), Les Chevaliers de l'Air ; Le Désert.
VARIETES. — 18.20 (N), Jeux radiophon. ; 19 (N), Radio-Cavalcade ; 19.44 (Lux) ; Alo ! M. Champagne ; 20 (Lux), Parade ; 20.35 (N), Soirée à Lille : Histoire d'une chanson ; 21 (P), Parade de Paris ; le 7e arrondissement ; 21 (Lux), Variétés ; 22 (P), Chants de la mer ; 22.18 (Int), Toute la radio.

...à mercredi 18 heures

INFORMATIONS — 7, 8, 9, 13, 14 (N) ; 6.30, 7.30, 12.30 (P) ; 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux).
MUSIQUE. — 8.15 (P), Ernest Chausson ; 9.18 (Int), Grands musiciens : Brückner ; 12 (N), Chœurs soviétiques ; 12.30 (N), Orch. Boris Sarbek ; 13.18 (Int.), Graze Moore ; 13.15 (N), Musique de table ; 14.5 (N), Nouvelles musicales ; 14.18 (Int), Cycle de la symphonie ; 16.18 (Int), Musique de danse ; 17.18 (Int), Harmonies contemporaines.
VARIETES. — 12.50 (P), Télé-Paris ; 13.30 (P), La chanson de vos vingt ans ; 14.30 (P), Le feuilleton des auditeurs.

Mademoiselle FANNY

ROMAN INÉDIT de MICHAEL SADLEIR — "FANNY BY GAS LIGHT." — Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

France-soir N° 32

LONDRES, 1875. Fanny Hooper, 18 ans, est la fille illégitime de Mme Hopwood, la femme du patron du « Joyeux Guerrier », et de sir Clive Seymore, riche diplomate marié à la ravissante mais infidèle Alicia.

Une chère amie d'enfance de Fanny, la jolie Lucy Beckett, danseuse richement entretenue, procure à Fanny, restée pure en dépit de tout, une place de surintendante chez Kitty Cairns, directrice du « Florizel Treize », une des plus fameuses maisons de rendez-vous de Londres. Fanny y fait la connaissance de Harry Somerford. Les jeunes gens s'éprennent l'un de l'autre. Harry a une violente dispute avec sa sœur Kate au sujet de sa liaison avec Fanny.

Mon ami Julian

MA sœur s'était montée et m'interrompit avec une insolence calculée.

— Ainsi nous allons nous quereller ! C'est charmant ! Il faut que maman se soumette à ton ignoble égoïsme, qu'elle s'incline devant la décision de son fils, pendant que tu te vautres dans la fange avec cette prostituée que tu as eu l'impudence d'installer dans la maison d'une vieille servante de la famille. Pouah !

Je lui saisis le poignet, et j'ai les doigts assez forts. Elle cessa ses imprécations et se mit à gémir.

— Harry !... tu me fais mal !

— Non ! dis-je. Je ne te fais aucun mal, bien que j'aie grande envie de t'en faire. Tu as choisi d'insulter la femme que j'aime. C'est bien. Retourne près de maman et dis-lui que puisque je risquerais te rencontrer à la maison, je m'abstiendrai désormais d'y aller.

Elle fit un petit saut, hors de portée, et me cracha presque au visage.

— Tu n'es qu'une ignoble brute ! Je ne te reverrai jamais !

Ma tension nerveuse se relâcha.

— Moi non plus, lui répondis-je. Mais il est préférable que tu fasses ma commission à maman, à qui j'écrirai dans trois jours.

Ce soir-là, je trouvai ma petite chérie assise auprès du feu et cousant. Elle sauta de joie en me voyant et accourut m'embrasser. Mais, les deux mains posées sur mes épaules, son visage changea d'expression et elle recula pour m'examiner.

— Harry ! mon pauvre chéri ! Qu'as-tu ?

Je la pris dans mes bras, en couvrant de baisers ses sourcils épais et soyeux, son drôle de petit nez et ses adorables lèvres humides et chaudes.

— Il s'est passé quelque chose qui nous profitera, à la longue, mon ange. Tu as refusé de me suivre dans ma sphère, alors c'est moi qui viens dans la tienne. A l'avenir, il n'y a que toi et moi, et Nanny et le pauvre Seymore — si nous pouvons le dénicher — et Julian, et deux ou trois autres encore qui comptent... et tout Kensington peut aller au diable ! Mais toi et moi, Fanny, jure-le moi... toi et moi nous ne nous séparerons jamais !

Je lui racontai alors brièvement mon odieuse entrevue avec Kate. Elle ne dit rien et changea de sujet de conversation. Au milieu de la nuit, alors qu'elle reposait, la tête sur mon épaule, et que le parfum de sa chevelure me grisait et m'endormait, elle murmura :

— Quand tu voudras revenir... revenir près des tiens... tu partiras, n'est-ce pas, Harry ? Ne t'inquiète pas de moi... Tout ira bien, je t'assure.

Je l'étreignis sans me rendre compte de ma force. J'étais à demi éveillé ; la colère que je ressentais contre Kate s'était de nouveau emparée de moi et j'avais eu confusément l'impression que ce corps qui s'abandonnait était celui de ma sœur.

— Oh Harry ! gémit-elle... Es-tu en train de me tuer ?

Son cri étouffé m'éveilla instantanément.

— Je ne suis qu'une brute maladroite, Fanny, lui soufflai-je à l'oreille. Mais Dieu sait que je t'adore !

La seconde complication causée par mon nouveau genre de vie découla naturellement de la première.

Certains hommes de ma connaissance, collègues de bureau et autres relations crurent bon de rompre avec moi, lorsqu'ils apprirent que je vivais en meublé avec une fille tombée du ciel.

Bien que leur opinion m'importât peu, la période de début de notre isolement fut infiniment dure à supporter.

Je devais me faire violence pour fréquenter le club et j'appréhendais franchement de rencontrer soudain des gens que je connaissais très olen mais qui pouvaient prétendre ne pas me reconnaître, ou ignorer complètement ma présence. Peu à peu, je sus quels étaient mes ennemis. Mais, en compensation, je louissais de la chaleureuse sympathie d'autres hommes qui me conservaient leur amitié, pensant que cette affaire ne les regardait pas, ou qui m'approuvaient tout simplement.

Le meilleur d'entre eux était assurément Julian Carteret, dans le secret depuis le début, à qui j'avais présenté Fanny à la première occasion et qui était maintenant pour nous deux un allié affectueux et fidèle. Il se donna beaucoup de mal pour se montrer publiquement avec moi dans des endroits où il était possible de faire des rencontres inattendues et dangereuses ; il semblait comprendre instinctivement ce qui allait arriver et distinguer à l'avance quiconque pourrait m'insulter grossièrement.

Et cette fidélité qu'il me montrait n'était pas le seul service qu'il me rendait. Plus d'une fois il m'empêcha de me venger violemment de quelque personnage dont l'attitude insultante dépassait vraiment les bornes. « Ne fais pas de bêtises, Harry, disait-il avec fermeté. Laisse-le cracher son venin et aller au diable ! La meilleure manière de montrer ton affection pour Fanny est de garder ton calme. Tout cela passera. »

Il y avait un autre problème important, qui n'avait rien à voir avec notre vie des Muggsy, mais qui s'y rattachait de très près, et réclamait une solution aussi rapide que possible, c'était celui de Clive Seymore. Une fois de plus, Julian s'y trouvait mêlé, car une fois de plus j'avais besoin de son assistance. Nous avions décidé, Fanny et moi, de ne pas dire à notre ami qu'elle était la fille de Seymore ; mais nous lui fîmes comprendre combien nous étions inquiets de savoir ce qui était arrivé à Seymore que j'avais connu personnellement.

Julian se trouvait bien placé pour obtenir des renseignements sur ce qui s'était passé au début de l'été, après que le divorce eut été prononcé contre Seymore.

(Copyright by France-soir, Michael Sadleir and Nouvelle Edition.)

DEMAIN :

Où il est prouvé que Clive Seymore est un vrai « gentleman »...

Découverte scientifique
LA CALVITIE chez l'homme chez la femme est désormais supprimée grâce à la Méthode du Docteur GILBERT qui opère lui-même chez JEAN CLEMENT
Haute-coiffure
24, rue Clément-Marot BAL. 10-69

Aujourd'hui SAINTE-CATHERINE !

25 ans, célibataire, couturière ou modiste : voilà une catherinette ! Un joli bonnet : voilà une candidate au grand concours qui aura lieu ce soir au Tyrol, Champs-Elysées, sous le patronnage de « France-soir ».

Programme de la manifestation : 12 h. : ouverture des portes, déjeuner, bal, dîner ; 20 h. 30 : programme de cabaret et course cycliste ; 23 h. 30 : concours de bonnets, présidé par Henry Montjoie et doté de 10.000 et 5.000 francs en espèces ainsi que de nombreux prix en nature. Chaque concurrente emportera un souvenir ; 24 h. : souper (gratuit pour les catherinettes) et bal jusqu'à l'aube avec attractions : Maurice Baquet, Louis Mariano, Jean Marsac, Jacques Meyrand, Marina Hotine, Seldow...

Catherinettes ! Le Tyrol et « France-soir » vous attendent !

INVITATION
Marie-Louise
52, *Champs-Elysées*, 52
présente
Alice Baret
Couture
dans ses salons du 3e étage
Nouvelle collection
Défilé de mannequins de 3 h. 1/4 à 5 h. mardi, mercredi, jeudi et samedi

CONFERENCES

A 20 h. 30, Club du Faubourg, th. de la République, 10, rue de Lancry, M. Francisque Bornet : « Ce que j'ai vu en U.R.S.S. ». Débats sur : « J'ai choisi la liberté », de Kravchenko et sur « Le ministère Schuman ». Cette séance commentera, avec le professeur Moussat : « Peut-on vivre cent ans ? » Mme Aurel : « L'Art d'aimer ». Et « La Sainte-Catherine », avec les catherinettes.

LES COURSES

La réunion prévue pour aujourd'hui à Enghien est annulée.

Demain
courses à Saint-Cloud

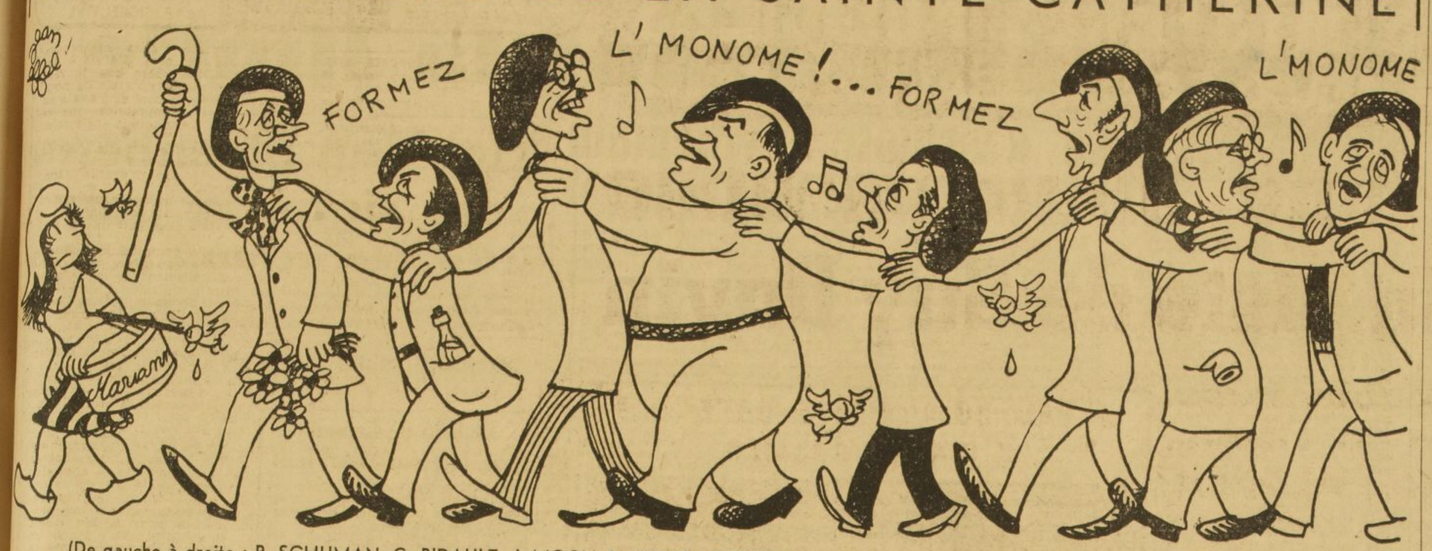
UN TRIOMPHE !... Prolongation
SIMONE RENANT — CARETTE — à SARAH-BERNHARDT — *Liberté Provisoire* — DE MICHEL DURAN — JEAN-MAX — A. LE GALL

A LA MICHODIERE
FOU RIRE — POESIE
6 DERNIERE
SAVEZ-VOUS PLANTER LES CHOUX ?
de MARCEL ACHARD
avec
PIERRE LARQUEY - JANE MARKEN - JEAN BROCHARD - ANDRE BERVIL

FRANÇAIS 38 Bd DES ITALIENS — EMPIRE 41 Av. DE WAGRAM
le VILLAGE perdu
D'APRES LE ROMAN DE GILBERT DUPE
DISTRIBUE PAR CONSORTIUM DU FILM

ROYAL HAUSSMANN AU CLUB 2, Rue Chauchat
Buffal

LE MINISTÈRE DE LA SAINTE-CATHERINE



(De gauche à droite : R. SCHUMAN, G. BIDAULT, J. MOCH, P. COSTE -FLORET, D. MAYER, P.-H. TEITGEN, M. NAEGELEN, Ch. PINEAU.)

LE PROCÈS AUX 3.500.000 VICTIMES

«La gaîté et la bonne humeur régnaient à Auschwitz»

C'est tout ce que trouve à dire pour sa défense le chef des bourreaux du camp de la mort

(De notre envoyé spéc. perm. Michel GORDEY)

CRACOVIE, 25 novembre (par téléphone).

DANS le camp que je commandais, régnaient la gaîté et la bonne humeur. »

Voilà ce qu'a osé déclarer le principal accusé du procès des quarante bourreaux d'Auschwitz, Arthur Liebehenschel, ancien chef des SS du camp. Pendant plus d'une heure, l'accusé donna lecture d'une longue déclaration.

Parlant d'une voix faible et pleurnicharde, le chef de file des quarante accusés qui ont sur la conscience la mort de plus de trois millions d'êtres humains, affirma qu'il avait toujours respecté la vie humaine. Et il ajouta :

— De toute ma vie, je n'ai pas tué un seul homme, ni contribué à la mort d'un être humain.

Seul journaliste étranger : l'envoyé de *France-soir*

Le procès des quarante bourreaux allemands a commencé lundi matin devant le tribunal national suprême polonais. Les seuls représentants des autorités alliées sont des magistrats militaires français et russes, qui suivent le procès en observateurs. Par contre malgré les invitations du gouvernement polonais, aucun observateur ni journaliste américain ou anglais n'est venu assister au procès.

Ce matin a eu lieu l'interrogatoire d'identité et la lecture de l'acte d'accusation, qui comporte deux cents pages. Parmi le public se trouvent de nombreux anciens déportés polonais qui ont séjourné à Auschwitz. Certains d'entre eux ont été injuriés, battus et torturés par les accusés.

Les quarante Allemands, parmi lesquels cinq femmes, sont de tous les âges, de toutes les conditions sociales, de tous les grades militaires. Toute l'Allemagne est représentée au banc des accusés. Ils ont exercé d'importantes fonctions dans les S.S. Les plus horribles d'entre eux sont les femmes. Une grosse Allemande bouffie, aux tresses blondes et aux petits yeux rouges, piétinait les femmes déportées à Auschwitz, les écouillantait et les flagellait avant de les envoyer au four crématoire ou devant le peloton d'exécution.

Les accusés ont massacré, gazé et torturé des millions d'êtres de toutes les nationalités. Ils sont quarante à répondre de leurs crimes, dans le décor impressionnant du tribunal de Cracovie. Répondant à l'appel de leur nom, ils se dressent pour dire :

— Ia wohl !

« Je ne sais rien des massacres »

Liebehenschel se retranche derrière les ordres de ses supérieurs et nie toute responsabilité et même toute connaissance des horreurs qui se perpétraient à Auschwitz. Dans la salle se trouvent d'anciens détenus d'Auschwitz qui manifestent à plusieurs reprises leur indignation devant les affirmations d'innocence de l'accusé et le tableau idyllique de la vie à Auschwitz qu'il dresse devant le tribunal.

L'accusé principal, qui assuma également l'administration de l'ensemble des camps de concentration allemands, prétend tout ignorer des massacres, des fours crématoires, des expériences médicales, des tortures infligées aux femmes et aux enfants. Il avait vaguement entendu parler dit-il, de telles choses, mais, dans le camp dont il s'occupait spécialement, rien de pareil ne s'était produit. Il avait organisé des soirées de Noël et veillé soigneusement à ce que les détenus ne sortent pas sans cache-col et sans gants chauds.

La thèse soutenue par le principal accusé semble indiquer que tous ses complices vont nier en bloc les responsabilités dont ils sont chargés.

Anglo-Saxons et Russes ont déjà leurs plans en cas d'échec des 4 qui se réunissent aujourd'hui à Londres

LES RUSSES AMORCERAIENT UNE REVISION DE LA FRONTIERE GERMANO-POLONAISE ET METTRAIENT SUR PIED UN ETAT DE L'ALLEMAGNE ORIENTALE

(D'un de nos envoyés spéciaux PERTINAX)

LONDRES, 25 novembre (par téléphone).

AVANT même que la conférence des ministres des Affaires étrangères ne commence, Anglais et Américains d'un côté, Russes de l'autre, ont arrêté dans le détail le programme de politique allemande sur lequel ils se rabattront quand la discussion sera finie. Sur les plans élaborés à Londres et à Washington, nous sommes depuis longtemps renseignés. Tout l'appareil administratif allemand existant aujourd'hui à Francfort (Conseil économique, comités exécutifs, etc.) subira une transformation profonde. Un gouvernement de l'Allemagne occidentale sera mis sur pied.

Au régime allemand établi à Francfort, sous protection anglo-américaine, il y aura une riposte soviétique. Et des renseignements reçus de Berlin dégagent ce qu'elle sera. Pour commencer, la diplomatie russe se tiendra sur la réserve, tandis que les fonctionnaires des généraux Clay et Robertson organiseront le gouvernement de Francfort. La diplomatie russe veut pouvoir dénoncer les puissances occidentales, devant le peuple allemand, comme responsables de la division du pays allemand. Mais dès qu'auront pris forme les institutions politiques octroyées par Londres et Washington aux Allemands de l'Ouest, les contre-mesures russes se déclencheront et certaines d'entre elles, à en croire les sources qualifiées auxquelles nous puisons, seront assez étonnantes.

Il va de soi que les Etats-Unis et l'Angleterre, pour tirer à eux le peuple allemand par le moyen de l'Allemagne occidentale, essaieront de donner à cette région un bien-être économique relatif. Anglais et Américains sont toujours persuadés que le bien-être économique exerce un attrait irrésistible. Ils ont raison dans une grande mesure, et le « plan Marshall » procède de cette idée. Mais ils oublient que, dans le cas de l'Allemagne, les satisfactions accordées au courant nationaliste, à la passion de la revanche, se révéleront sans doute moyen de propagande beaucoup plus puissant. Par des gages donnés au nationalisme allemand, si l'on en croit de bons observateurs, la politique russe espère miner le protectorat anglo-américain de l'Allemagne occidentale et faire passer cette Allemagne dans son camp.

Aux conférences de Yalta et de Potsdam, les représentants de la Russie ont réussi à faire avancer jusqu'aux portes de Berlin et de Dresde les frontières occidentales de la Pologne. Les Allemands ont les yeux fixés sur ces mutilations territoriales et ils sont déjà à l'affût de toute occasion susceptible de leur apporter réparation. Ont-ils déjà des raisons d'espérer ? Quoi qu'il en soit, on parle, dans les milieux compétents, d'un projet de convention germano-polonaise, qui ne changerait rien au tracé actuel des frontières, mais amorcerait une administration commune des intérêts économiques allemand et polonais dans les territoires arrachés, en 1945, au IIIe Reich. Convention de forme modeste, mais qui n'en contiendrait pas moins, plus ou moins dissimulé, le germe d'une révision territoriale.

Ajoutons que les cheminots ont annoncé eux-mêmes leur intention de ne pas entraver la circulation des trains destinés aux gares laitières (Vaugirard, le Chevaleret, Batignolles, Bercy, La Chapelle, etc.).

Pour obvier à tout accroc à cette décision, le plan Beylot sera quand même mis en vigueur. Les frais supplémentaires qu'entrainera ce service de camions seront supportés par le Ravitaillement, c'est-à-dire par les finances publiques. Et cela, pour peu que la grève se prolonge, représentera quelques millions.

L'important, c'est de donner du lait aux enfants, qui en ont si peu, trop peu même, pensent avec raison toutes les mamans.

G M.

LE POINT SUR LES GRÈVES

SUITE DE LA PAGE 1

matin dans certaines gares de Paris, ainsi que dans la plupart des grands centres ferroviaires de province.

La police a procédé ce matin, entre 5 h 30 et 6 h 30, à l'évacuation des dépôts de machines et de l'atelier de la S.N.C.F. de La Chapelle, occupés par les grévistes. L'opération s'est effectuée sans incident.

Dans les réseaux, la situation est la suivante :

⊙ ⊙

- **PARIS-AUSTERLITZ.** — GRANDES LIGNES : tous les trains partis ce matin avec un retard de 15 à 20 minutes.
  BANLIEUE : 1 train sur 5.
- **EST.** — GRANDES LIGNES : Tous les trains partis ce matin sans retard. Départs prévus cet après-midi : trafic normal.
  BANLIEUE : 30 % de défections. 1 train sur 5.
- **LYON.** — GRANDES LIGNES : Trafic complètement arrêté. Rien de prévu pour l'après-midi.
  BANLIEUE : Trafic complètement arrêté.
- **MONTPARNASSE.** — GRANDES LIGNES : Tous les départs prévus ont eu lieu sans retard. Vote prévu dans la journée.
  BANLIEUE : 1 train toutes les demi-heures jusqu'à Versailles.
- **NORD.** — GRANDES LIGNES : Départs pour Calais à 8 h. 10 et la Belgique : départ à 12 heures : Calais-Londres.
  BANLIEUE : 1 train sur six en moyenne.
- **SAINT-LAZARE.** — Grandes LIGNES Trafic normal. Cherbourg et Le Havre partis avec 1 heure 20 de retard.
  BANLIEUE : 1 seul train pour Bécon-les-Bruyères tous les quarts d'heure.
- **BASTILLE.** — Trafic complètement arrêté.
- **GARE D'ORSAY** — 50 % du trafic normal, 15 trains arrivés de Juvisy, assurant le retour. Tendance nette à la reprise.
- **INVALIDES.** — Trafic complètement arrêté.

La Sorbonne en grève

Un professeur fait l'homme-sandwich

Le mouvement de grève s'est accentué ce matin dans l'enseignement supérieur.

Si tout est calme à la Faculté de médecine, où la grève à peu près totale dans les laboratoires et pavillons de dissection, n'a pas beaucoup évolué depuis hier, il n'en est pas de même à la Sorbonne, où un certain nombre de professeurs n'ont pas fait leur cours ce matin et où les laboratoires de sciences ont fermé leurs portes.

A l'entrée des scientifiques, plus calmes, un jeune professeur fait les cent pas. Il a autour du cou une pancarte attachée par une ficelle, qui rappelle aux étudiants que « leurs maîtres les ont soutenus au mois de juin, au cours de leur grève de protestation contre l'augmentation des droits universitaires, et que leurs revendications sont les mêmes ».

Au Collège de France, trois laboratoires sont en grève, dont celui de M. Joliot-Curie.

Seule, la Faculté de droit a, jusqu'ici, échappé au mouvement.

Le lycée Jacques-Decour en grève

Agitation à Victor-Duruy et Fénelon

Des ordres de grève ont été lancés dans les lycées parisiens, qui n'ont été que partiellement suivis.

Sauf au lycée Jacques-Decour, ancien lycée Rollin, où des piquets de grève empêchent les élèves d'entrer, les cours ont été assurés. A Victor-Duruy, à Fénelon, certains professeurs ne sont pas montés en chaire.

Des réunions doivent avoir lieu ce soir dans les lycées à la suite desquelles on procédera à des votes pour ou contre la grève.

M. Schuman a conféré avec le ministre de l'Intérieur et le directeur de la Sûreté

Après s'être entretenu dans la matinée avec M. Queuille, M. Robert Schuman, président du Conseil, a reçu MM. Jules Moch, ministre de l'Intérieur, et Boursicot, directeur général de la Sûreté nationale.

Notre bifteck hebdomadaire est en hausse de 10 fr. (397 fr.)

Cette semaine nous paierions le bifteck 397 fr. le kilo, c'est-à-dire 10 fr. de plus que la semaine dernière ; par contre, le veau est légèrement en baisse de 18 fr., avec le prix très honorable de 420 fr.; enfin, le mouton reste stationnaire au prix de 362 fr. Naturellement, ces nouveaux prix de vente au détail sont ceux de la viande de premier choix et première qualité.

Un Etat de l'Allemagne orientale est en gestation

On prévoit généralement qu'en face du gouvernement de l'Allemagne occidentale établi à Francfort, sera dressé, à Leipzig ou à Berlin (si Berlin cesse d'être le siège d'une complexe administration interalliée) un gouvernement de l'Allemagne orientale. Beaucoup ont pu penser que le personnel en serait recruté parmi les socialistes unifiés. Mais les préparatifs en cours, autant qu'on peut le savoir, visent des hommes très différents. Sont mentionnés comme membres probables du gouvernement de l'Allemagne-est : M. Kulz, président des libéraux démocrates; M. Geller, ancien ministre-président de Hesse, libre de toute affiliation de parti, et même M. Nadolny. Nadolny fut ambassadeur de la République de Weimar à Ankara. Il appartient à l'école de Bismarck, l'école qui voulut toujours fonder la grandeur de l'Allemagne sur l'alliance avec la Russie. Le pangermaniste Nadolny brisa avec Hitler, en 1934-35, parce que celui-ci laissait péricliter la coopération russo-allemande de 1922-25. Le choix de Nadolny, s'il se confirmait, serait éloquent. On croit savoir que les journaux allemands, publiés sous licence soviétique, ont été incités à célébrer la tradition bismarckienne.

Nos amis anglais et américains feront bien d'y regarder à deux fois avant de créer l'Etat de l'Allemagne occidentale. Il n'est pas sûr que, comme moyen de gagner les Allemands, l'Etat de l'Allemagne orientale ne soit pas plus efficace.

Copyright by Pertinax and France-soir.

Moysset inaugure la session de la Haute Cour

Moysset, ancien secrétaire général du cabinet civil du maréchal, ouvre cet après-midi les débats de la Haute Cour de justice. Historien et philosophe, il avait, depuis 1919, fait partie — à titre d'éminence grise — de plusieurs cabinets de ministres. Il était spécialiste des questions allemandes et navales. Il avait été le collaborateur de Clemenceau.

En 1942, il fut même ministre et appelé à « coordonner les institutions nouvelles ». L'accusation le présente comme un ennemi de la collaboration et vichyssois. Il assista cependant au fameux conseil de cabinet du 11 janvier 1942, au cours duquel fut décidée l'entrée en guerre de la France contre l'Angleterre. Il est actuellement réfugié en Suisse.

Un brigadier de police tire : le « voleur » était l'amant de sa fille

ALGER, 25 novembre (dép. *France-soir*). — Accompagné d'un garde, le sous-brigadier de police de Colea effectuait une ronde au milieu de la nuit. Il remarque un portail ouvert dans la maison habitée par son chef le brigadier Babrian, qu'il prévint aussitôt.

Pensant découvrir un voleur, les trois policiers cernèrent l'immeuble. Ils virent peu après un homme s'enfuir par les toits.

Gabrian tira et abattit un jeune homme, Louis Ramirez, 22 ans, fils d'un colon très estimé dans la région, qui venait de quitter Alexia, la propre fille du brigadier. Ramirez fréquentait assidûment la jeune fille depuis un an.

Le père s'en était aperçu et avait avait déjà rossé le galant, ce qui lui valut une condamnation en correctionnelle.

SCHUMAN

SUITE DE LA PAGE 1

ces présentes, constituer un gouvernement et, sans délai supplémentaire, M. Léon Blum, que l'on donnait, dans les premières listes, comme vice-président du Conseil, s'était finalement récusé.

Il n'est pas jusqu'au M.R.P. où l'on ne se demande si « le gouvernement fort et stable » réclamé par son Comité exécutif a vraiment été constitué par M. Robert Schuman. On y espère du moins que M. René Mayer, qui est la personnalité la plus marquante du Cabinet, saura obtenir, dans l'ordre économique et financier, des résultats de nature à rétablir la confiance des uns et à atténuer les revendications des autres.

A droite, on regrette l'absence de M. Paul Reynaud ; à gauche, celle de M. Léon Blum. Certains déplorent que M. Schuman ne soit pas encadré par ces deux hommes politiques. D'autres regrettent que le ministère ait trop l'aspect « troisième force ». A quoi des députés M.R.P. répliquent que le ministère a un mérite, celui d'exister.

Il lui reste, ripostent les adversaires, à faire la preuve de sa valeur par la manière dont il résoudra les problèmes des salaires, des prix et de ravitaillement et par l'autorité dont il fera preuve pour assurer la marche des services publics.

On a vu d'autres cabinets débuter dans une atmosphère de scepticisme : par leurs actes, ils ont retrouvé une confiance qui, au départ, leur était mesurée. M. Robert Schuman est assuré jeudi d'une majorité qui, même réduite, sera suffisante : il lui faudra mettre d'accord les deux tendances de son équipe pour gouverner, découvrir et faire accepter les mesures qui sauvent la monnaie.

Copyright by France-soir *and Georges Gombault.*

VOTRE MAISON

Votre construction, votre ferme remboursable comme un loyer, en 20 ans ou moins, date d'attribution garantie.

CREDIT AGRAIRE ET FONCIER
15, boulevard de la Madeleine, 15
(Renseignements gratuits)

COROT

65, Champs-Elysées

★

JOLI LAINAGE pour vestes sport. Citron, turquoise, banane. Larg. 130. Le mètre..... 536 fr.

Les plus beaux tissus de Paris

VOTRE PORTRAIT « A FORFAIT »

Pour la première fois en France, un studio de photographie d'art vous offre la formule américaine des « prix sans surprise » :

Trois grands portraits et **six** « américaines », exécutés d'après votre choix parmi **12 poses différentes, pour 3.400 francs seulement !** Tel est le « forfait lancement » que vous propose le STUDIO WAGRAM, 50, avenue de Wagram (métro : Ternes). Tél. CAR. 29-40. Offre valable jusqu'au 15 décembre seulement sur présentation de cette annonce.

(Communiqué)

Photo Saad.

fourrures SCHABEST

24, Bd des ITALIENS, PARIS

ENVOI FRANCO OU CATALOGUE ILLUS. n° 2

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR MARDI 25 NOVEMBRE, à 19 h. 30

1re course : MARIUS, Faune, Rissole.
2e course : POTINIERE, Martha, Bergère.
3e course : MOTHEL MAN, Similaire, Binocle.
4e course : ONEGA, Sauge, Martinique.
5e course : GALANT, Canneture, Méjusine.
6e course : AGRIPPA, Gladsome Jubilee, Ballynnenan Dream.
7e course : CANTALOUP, Golf, Cliquet.
8e course : PERLOT, Glen Rover, Tall Tiger.

ROUFF*, Détective

Ex-insp. sûreté - Enquêtes, filatures
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31, rue Le Peletier (9e) PRO. 25-75

VIENNENT D'ARRIVER

Les créations de la saison en tissus d'ameublement

C'est une magnifique floraison de dessins et de coloris nouveaux qui est présentée actuellement en tissus d'ameublement par le magasin spécialiste Textilam, 3, rue de Richelieu (à 20 mètres du Théâtre-Français). Percales, reps, brochés, impressions de toutes sortes, dessins haute décoration : le choix offert rappelle, par l'abondance et la qualité, les plus belles années d'avant guerre. Magasins fermés le lundi.

(Communiqué.)

Enlevez le film de poussière

QUI TERNIT VOS CHEVEUX

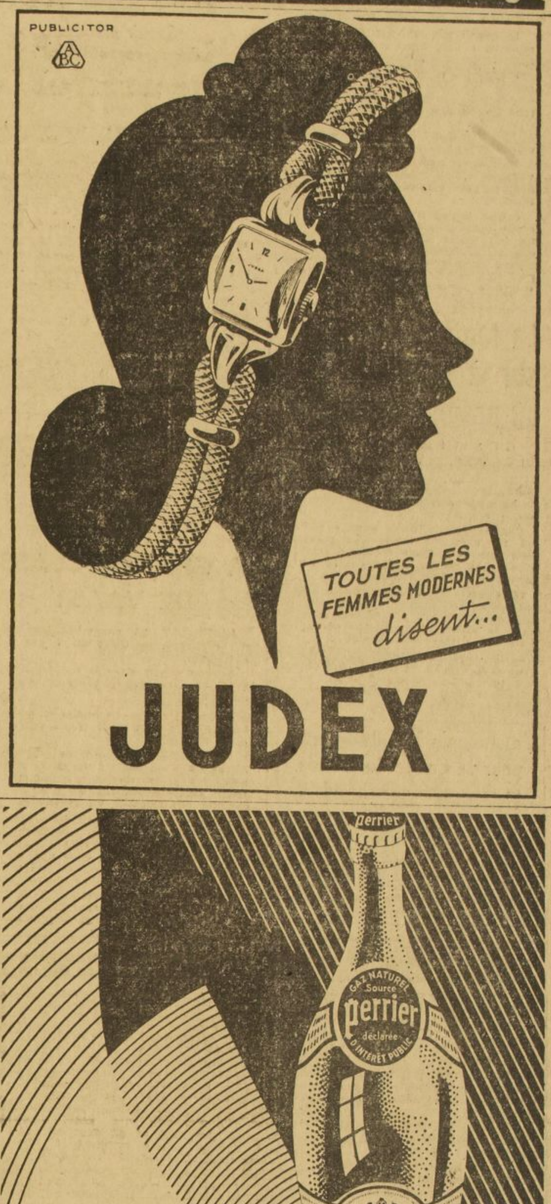
Laissez vivre vos cheveux... laissez-les respirer... La mousse bienfaisante de DULSOL enlève du premier coup ce film de poussière et d'impuretés qui entoure les cheveux et les martyrise.

Après un shampooing DULSOL, vos cheveux seront propres comme ils ne l'ont jamais été, tout en devenant éclatants, souples et soyeux...

DULSOL ne coûte que 120 Frs 12 à 20 shampooings dans 1 flacon C'est un Shampooing CADORICIN Essayez-le. Il est en vente partout

Dulsol SHAMPOOING BRILLANT CADORICIN

PUBLICITOR



JUDEX

PUBLICITOR

Non ! ce n'est pas la même chose

En ajoutant du gaz carbonique à une eau naturellement plate on n'arrivera jamais à égaler PERRIER dont le gaz, ainsi que l'eau, proviennent directement de la source

Perrier le Champagne des Eaux de table est inimitable !

DE PLAS

Des cheveux rayonnants à la lumière - et "plastiques" sous le peigne

En 3 minutes comme par miracle!

Vous pouvez avoir la chevelure chatoyante qui idéalise votre type de beauté, grâce à la Brillantine Roja — la vraie, la seule —, lumineuse et si fluide qu'elle forme sur chaque cheveu une fine pellicule "irradiante" (Bleu-Saphir ou Jaune-Topaze à votre choix) qui fait littéralement rayonner le cheveu de reflets captivants : Reflets "aile de corbeau" pour les cheveux bruns ou noirs, reflets "dorés" pour les cheveux blonds ou châtain, reflets "cendrés" ou "azurés" pour les cheveux grisonnants. De plus, grâce à son ricin nourricier, la Brillantine Roja assouplit et revitalise la chevelure la plus desséchée à tel point que celle-ci retrouve aussitôt sa souplesse naturellement "plastique" et que boucles et ondulations renaissent sous le peigne comme par miracle. Exigez bien la véritable brillantine Roja — bleutée ou bien ambrée. — (Gros : Parfumerie de Paris, 48, Rue Laffitte, Paris.

ÉCOUTEZ MAURICE CHEVALIER raconter sa vie et chanter ses chansons dans le programme Roja, à Radio-Luxembourg (1293 m.), chaque jeudi à 21 h.

PRETS AMORTISSABLES à 2 %

ACHAT - CONSTRUCTION - FONDS DE COMMERCE

Caisse Immobilière de l'Est « C.I.M.E.S.T. », 214, rue de Rivoli, Paris
La plus ancienne en France des caisses de crédit à terme à formule mutuelle

LUMO Détective

Toutes missions confidentielles
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, CHAUSSEE-D'ANTIN TRI 66-06

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX

23, bd des ITALIENS. ELIE (Maison sérieuse)

MICHEL

PAIE PLUS CHER TOUS BIJOUX, ARGENTERIE, etc.
BRILLANTS
6, PLACE MADELEINE, 6
Ne pas confondre : Pas en bout. (2e ét.)

ACHAT TRES CHER BIJOUX

27, boulevard ITALIENS Société Hor Suisse

OFFICIERS MINISTERIELS

Vente au Palais de Justice à Paris, le 13 décembre 1947, à 14 heures

IMMEUBLE RUE BELZUNCE, 26

à PARIS (Xe)

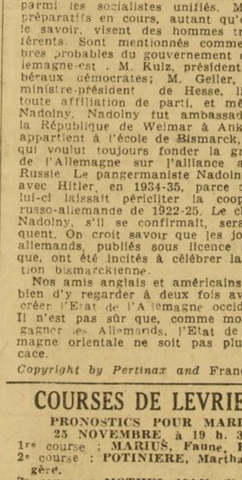
Cont. 238 m2 env. Rev. br. 101 144 fr. M. à px 800.000 fr. S'adr. Me LESGUILLIER, avoue, Paris, 4, r. Lavoisier ; R. Le Sourd, av. à Paris ; Jarriand, notaire, Paris ; Duval notaire à Troyes.

Et. de. 1° Me BEURIOT, agréé, à Versailles, 107, bd de la Reine, 2e Me BRISSE, notaire à Meudon (S.-et-O.). Vente après faillite par abandon d'actif, jeudi 27 novembre, à 15 heures, et. Me BRISSE not., d'un Fonds de commerce de VINS-LIQUEURS-RESTAURANT HOTEL à MEUDON-BELLEVUE, 42, av. du Général-Galliéni, dit « LE RELAIS DES GARDES ». M. à px 100.000 fr. Oblig. pr l'acquér. de reprend le matér. pr 1 400 000 Cons. pr ench. 500.000 fr. S'ad. à Versailles : Me BEURIOT, agréé ; à Meudon Me BRISSE not., et sur les lieux pr visiter

Vente au Palais, à Paris, le 4 décembre 1947 à 14 h. IMMEUBLE à STAINS (Seine), 7, rue Champchevrier. Contenance 3 à 87 ca. M. à px 198 000 fr. S'adresser étude WATEAU, avoué à Paris, 72, bd Haussmann ; Chaslot, not., Saint-Denis.

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur. Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués



LE PLUS GRAND CHOIX DE VÊTEMENTS PRÊTS A PORTER ET SUR MESURE AVEC LES MEILLEURS TISSUS

SPÉCIALITÉ
★ IMPERMEABLES
★ PER-IMPERS
★ CANADIENNES

SUCCURSALES

TAILLEUR H&D DE ROUBAIX
119, RUE LA FAYETTE (Xe)-TRU. 24-59

ROUBAIX-TAILLEUR
64, RUE DE RENNES (VIe)

LE VÊTEMENT MODERNE
28, FAUB. DU TEMPLE (XIe)-OBE. 57-48

MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS SAUF LE DIMANCHE

François Buchard EST UNE MARQUE

PEIGNES DE TOILETTE FAÇONNÉS MAIN FANTAISIES DE COIFFURE

OYONNAX (Ain) - PARIS 26 Bd de Strasbourg

RAVITAILLEMENT

MARGARINE TRAVAILLEURS DE FORCE. — En vue d'une distribution ultérieure, les T2, T3 et T4 du département de la Seine doivent déposer chez un détaillant, jusqu'au 8 décembre, les tickets ci-après : T2 : tickets 1 et 2 de novembre (100 gr. au total) ; T3 : tickets 1, 2, 3 et 4 (200 gr. au total) ; T4 : tickets 1, 2, 3, 4, 5 et 6 (300 gr. au total).

HUILE. — En vue d'une distribution de l'huile, les M et V doivent déposer jusqu'au 3 décembre, chez un détaillant de leur choix, le DH de novembre.

bleu liquide FLOSS-AZUR REND LE LINGE extra-blanc

est autre chose que vin nouveau...

...mon VIN du POSTILLON

C'est du bon VIN VIEUX

En vente à prix fixe dans toutes les bonnes maisons Rouge 11°5 en litre et bout. St-Galmier

IMPERM. OFFIC. AMERIC. DOUBLE FOURRAGE MOBILE (quantité limitée)

USA 13, bd MAGENTA PARIS (10e)

Fermé dimanche et lundi

Dans toutes les Pharmacies demandez la bonne formule d'autrefois le Baume nasal

aux huiles essentielles de : Basilic, Cèdre de Chine, Lavande, Myrthe, Niaouli de la Nouvelle-Calédonie, etc., etc.

Nazinette du Dr Gilbert

CAMBRIOLAGE IMPOSSIBLE

grâce à la barre horizontale-verticale

KOSTO Jean FRAISSANGE
61, fg St-Denis. Paris-10e
Breveté S.G.D.G. PRO 53-84
Ouverture intérieure et extérieure
MARSEILLE, CLERMONT-FERRAND

dominique

ENFANTS
JEUNES FILLES
JEUNES GENS

CADEAUX ÉLÉGANTS et UTILES

dominique

1, Bd EMILE-AUGIER (Métro Muette)
Tél. : TRO. 13-75

CANADIENNES modèle AMERICAIN, 3.900 fr.
Pantalons ski, 2.900 fr.
KAZIAN, 20, rue Picardie, Paris. Arc. 86-68.

RHUM

Sommes acheteurs quantité importante RHUM av. paiement immédiat, propositions pas sér. s'abst. Ecrire ou tél. LOUESSARD, 129, cour Saint-Emilion, Paris-Bercy
ENT. 22-81

STUDIOS GRAND LUXE

à la journ. et tte la nuit, chauffés
3, rue Lavoisier - Anj. 31-96
Quart. St-Augustin

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

Le match de Lisbonne a sonné le glas de plusieurs joueurs portugais

De nos envoyés spéciaux :
Jean ESKENAZI et Dany REBELLO

LISBONNE (via Eastern). — Les Portugais ont accepté très sportivement leur défaite et sont les premiers à reconnaître qu'une classe séparait dimanche les deux équipes en présence. La presse ne tarit pas d'éloges sur la magnifique démonstration que firent nos représentants en seconde mi-temps.

Le grand journal sportif « Mundo desportivo » titre ainsi toute sa première page :

« L'équipe française a gagné avec un mérite incontestable la 9e rencontre contre les Portugais. Supérieurs dans tous les compartiments du jeu, nos visiteurs firent étalage d'une valeur qui les place au premier rang du football continental. »

Mais après avoir rendu hommage aux vainqueurs, les techniciens portugais jugent assez sévèrement leurs propres joueurs.

« Une équipe trop vieille !... » , telle est la condamnation qui revient comme un leit motiv. Et il est fort probable que cette première expérience internationale de la saison soit le prélude d'un magistral coup de balai au sein du « onze » portugais.

Savoir prendre des responsabilités...

Il fut, en effet, flagrant que l'équipe lusitanienne avait des trous.

Elle avait été bâtie en partie sur la réputation de certains joueurs, vedettes de l'an passé.

Or il s'est affirmé rapidement que prendre de l'âge est le pire des défauts pour un footballeur. Peyroteo, Serafin, Barrosa, Moreira ne le nieront pas.

Il semble donc que le triumvirat qui veille sur les destinées de l'équipe portugaise soit décidé à employer les grands moyens.

De Dr. Augusto Paula nous a déclaré :

« La moitié de nos joueurs n'avaient pas leur place dans un tel match...

» Il faut donc que l'équipe fasse peau neuve. Elle a besoin d'un sang nouveau. Nous allons accentuer encore notre travail de prospection et à l'occasion du prochain match international, on verra alors un sérieux changement.

» Evidemment, nous allons prendre des risques, mais tôt ou tard il faudra bien en arriver là. Et il n'est jamais trop tôt pour bien faire... »

Le football portugais sur le seuil du professionnalisme

(DE NOS ENVOYES SPECIAUX)

LISBONNE, 25 novembre (via Eastern) — On sait qu'au Portugal, les joueurs de football sont amateurs, d'un amateurisme plus ou moins irréprochable, mais plutôt moins que plus.

Chaque défaite du « onze » national est un excellent motif qui permet à ceux que ce système désuet a lassé, de prêcher la guerre sainte contre l'hypocrisie en matière sportive.

Mais cette fois, il se trouve que la campagne traditionnelle a ébranlé bon nombre de gens et parmi ceux-ci les dirigeants officiels de l'équipe portugaise. Ils ont déclaré notamment :

— La condition physique des Français était remarquable et nos vainqueurs ont fait une simple démonstration de la différence qu'il existe entre des joueurs amateurs et des joueurs professionnels.

Un stade de 165.000 places pour la Coupe du Monde

Au Brésil, la construction d'un stade monumental vient d'être décidée par le gouvernement de l'Etat fédéral.

Il pourra recevoir 165.000 spectateurs et coûtera 450.000 contos, c'est-à-dire presque 3 milliards de francs.

Les Brésiliens espèrent l'inaugurer pour le championnat de football de l'Amérique du Sud, en 1949, et il sera certainement en service pour la Coupe du Monde l'année suivante.

OPINION AU RACING :

Vaast sera notre atout maître contre le Stade

Malgré les difficultés actuelles de transport, le Racing a pu rejoindre Paris d'une manière normale, par le train.

— A vrai dire, nous avons eu chaud, précise le directeur sportif Galey, car je crois que c'était un des derniers.

— Pas trop dur votre match de Coupe ?

— Non. Lorient marqua le premier but. Nous avons cravaché pour égaliser, puis nous avons joué sur notre avantage en seconde mi-temps, puisque le repos avait été sifflé sur le score de 3-1 en notre faveur.

» *Nous n'avons aucun homme touché et c'est là pour nous une chose essentielle.*

— Comment vont vos blessés Leduc, Nikolitch, Vignal ?

— Nous attendrons jeudi ou vendredi pour être fixés sur leur sort, mais il est à peu près certain que Vignal ne tiendra pas sa place contre le Stade.

» *Champion, qui a fait un bon match à Lorient et dont la condition physique est parfaite, le remplacera.*

» *Et puis, nous compterons sur Vaast. Sa performance de Lisbonne nous prouve qu'il est en excellente forme. Nous ne souhaitons qu'une chose : qu'il fasse aussi bien qu'à Lisbonne contre le Stade.* »

P. L.

● *Bihel est blessé à la cheville. Deux semaines d'indisponibilité. Il ne jouera pas dimanche contre Roubaix.*

Confidences

Robert Villemain :

Un peu de patience et je serai un puncheur

Robert Villemain est un garçon intelligent. Quelle chance !... Champion de France et d'Europe des poids welters, Robert travaille, cherche sans se lasser. Il n'est un seul instant où il ne pense à améliorer son style, son jeu. Ces constatations ont leur poids et nous permettent aujourd'hui de situer Villemain sur un pied d'égalité avec Cerdan.

Robert, à qui certains dénient toute qualité de frappeur, de puncheur, est prêt à leur donner dans un avenir proche un cruel démenti.

Au vestiaire, après sa victoire, de son air amusé, il nous confiait, montrant ses poings :

— Il y en a... je suis persuadé de trouver cette étincelle qui fait que du jour au lendemain le coup abat. Mon travail actuel consiste uniquement à travailler mon jeu de jambes, à coordonner mes mouvements et surtout à acquérir le sens de la place.

Egisto Peyre :

Pas d'excuses...

Egisto Peyre et son manager, le docteur Zappula ne cherchent pas d'excuses.

S'ils soulignent au passage la fatigue de leur long voyage, la série d'opérations récentes du champion d'Italie, ils reconnaissent sagement :

— Villemain est un grand champion. Peu d'hommes lui résisteront.

Jacques CHAPUS.

Pour la première fois, l'Italien PEYRE est battu avant la limite

Le « virtuose » Villemain s'installe sur le plan mondial

Egisto Peyre, champion d'Italie, challenger officiel au titre européen, pugiliste réputé, mis hors de combat à la 9e reprise après avoir été dominé avec une extraordinaire aisance... Tel est le splendide exploit qu'a réussi hier soir, au Palais des Sports, notre jeune compatriote Robert Villemain, plus habile, plus brillant que jamais !

Et si le champion d'Europe, qui est incontestablement le meilleur welter du vieux continent, a réalisé hier son plus beau succès, l'Italien n'avait jamais subi de défaite avant la limite. Ceci nous donne l'assurance que Peyre, vraisemblablement mal remis de ses soucis et de la crise morale qui s'ensuivit, se serait, même en condition parfaite, incliné devant Villemain, espoir mondial de vingt-trois printemps !

Le poids lourd italien Uisliotto, qui abandonna d'une manière assez inattendue, à la quatrième reprise, devant Bigotte, a été hospitalisé cette nuit à Boucicault. Il souffre d'une double fracture à la mâchoire.

Le doute...

Certes, Villemain, imbattu, en progrès constants, toujours parfaitement prêt, partait favori.

Mais tout de même, lorsque Egisto Peyre, athlète racé et de belle ligne, élégant et bien charpenté, tomba en garde (une garde classique), qui ne pensa pas à un excès de confiance de notre part ?

Au second round, dès que l'escrimeur italien, visage mat, assuré, commença à expédier de longs « gauche-droite », bien replié pour la meilleure détente, mes voisins se regardaient en hochant la tête. Le doute, que l'on avait oublié, prenait place dans le débat. Avant la fin de cette reprise, Peyre avait placé deux ou trois secs crochets du gauche, les seuls coups qui auront très nettement touché le poulain de Bretonnel. Son départ avait été excellent.

Vous qui n'avez pas eu l'heur d'assister à la remarquable démonstration du Parisien, n'allez pas croire que Villemain, durant ces deux reprises, était resté inactif. Oh ! non ! Attentif, l'œil noir grand ouvert, Villemain, souple, vif, étudiait, préparait déjà son grand jeu, un jeu d'une variété jamais atteinte.

Et, au troisième round, Peyre, bien gardé (sauf en haut et à droite), accusait trois larges crochets du gauche ! Une mordante attaque de l'Italien, dans le round suivant, nous prouva que Peyre, joli boxeur, avait aussi un beau tempérament. Mais cette offensive inspira littéralement Villemain ! Tout y passa ! La gamme complète des coups de boxe, feintes, retraits, remises, esquives rotatives ! Ce fut un véritable feu d'artifice ! Peyre — oui ! — prenait la leçon ; une leçon meurtrière qui le déconcertait, le désunissait. Aucun trou qui ne fusse aussitôt piqué, comblé par le poing de Villemain. L'Italien ne pouvait plus vaincre. La question se posait différemment. Allait-il pouvoir terminer ?

Au huitième round, un « une-deux » fulgurant expédiait Peyre au tapis pour « 9 ». L'arbitre, M. Schemann, hier impeccable, comptait une seconde fois « 9 » lorsque le gong annonçant la fin de la reprise retentit.

Avant la seconde minute du neuvième round d'un match qui en comportait quinze, Peyre allait encore deux fois à terre. Le jet de la serviette lui évita le k.o. inévitable... Villemain fut follement acclamé. Peyre reçut sa part, il l'avait bien méritée.

Georges SCHIRA.

Pour sa prochaine sortie, Robert Villemain sera opposé à Omar Kouidri pour le titre national des welters. Le match aura probablement lieu au Palais des Sports. La date n'est pas encore arrêtée.

Baby Day et Kouidri dos à dos

Kouidri, qui ne s'asseyait jamais, jadis, et boxait comme un dératé, et Baby Day qui, maintenant, s'asseoit face à l'adversaire, ont finalement été renvoyés dos à dos. Day tente d'abord de répéter la leçon qu'Englisch lui avait donné au vestiaire (gauches, uppercut droit). Puis il préféra se fier à ses fantaisistes impromptus. Ce fut pour Baby un vrai régal de se jeter dans la bagarre déclenchée par Kouidri, hier plus lent et imprécis.

G. S.

Kint-Van Steenbergen ont signé la paix !

...On les attend à Paris

Les destins sportifs de deux des plus populaires champions cyclistes de Belgique, « l'Aigle Noir » Marcel Kint et Rik Van Steenbergen, s'associent et se désunissent curieusement.

On annonce, aujourd'hui, que Jean Van Buggenhout, leur manager bruxellois, est sur le point de « refaire une soudure » au tandem roi.

Depuis le début de la saison, les deux hommes n'étaient pas dans les meilleurs termes.

Kint accusait Van Steenbergen de le voir abandonné d'une manière cavalière, en laissant entendre que la carrière de l'ex-champion du monde était pratiquement finie. Van Steenbergen en revint de son erreur. Et, au fond, il était des nouveaux accords pris par son manager.

Il est probable que l'une des premières sorties de cette grande équipe sera réservée aux Parisins.

Notons, en passant, que Kint et Van Steenbergen, deux grands rivaux en popularité dans le cœur des Flamands, ont toujours unis leur sort au moment précis où tout semblait les séparer. Ce fut en effet au lendemain des championnats du monde, à Zurich, où Kint et Van Steenbergen étaient accusés de s'être fait perdre respectivement la course au profit du Suisse Hans Knecht, que une première association avait été décidée.

A. C.

★ ★

● *Le sprinter suisse Plattner sera associé à son compatriote Kubler dans l'omnium du 7 décembre.*

Le brio de Lemoine est, lui, inattaquable...

L'éclat de la victoire d'Henri Lemoine, dans l'omnium motorisé, a été terni par les performances chronométriques des sprinters.

On le regrettera d'autant plus que ces performances ne sont absolument pas garanties par le chronométreur lui-même.

L'éblouissante prestation de Lemoine qui domina ses rivaux de la tête et des épaules, est au contraire inattaquable sur le plan sportif.

Henri Lemoine connaît actuellement une telle forme qu'il est capable d'éclipser n'importe quel adversaire.

D'ailleurs il lance un défi à Lesueur en match poursuite au finish, afin de régler une question de suprématie.

Pourtant, le « stayer aux petits pois » se contente d'un léger training sur la route.

Lamboley, par contre, fut décevant.

— Mon repos complet durant un mois est la seule explication de la méforme que je connais, assure-t-il.

» Il me faut, maintenant, m'entraîner longuement sur la route. »

M. C.

Pas de France-Angleterre d'athlétisme en 1948

LONDRES, 25 novembre. — L'Angleterre ne rencontrera pas la France en athlétisme, l'année prochaine. Elle disputera qu'un seul match officiel, selon une formule étrange. Les athlètes de l'Empire se mesureront, en effet, avec ceux des Etats-Unis aussitôt après les Jeux de Londres.

Pour Londres, Zatopek hésite

PRAGUE, 25 novembre. — Zatopek est un grand champion que l'étendue de ses qualités et la classe de ses performances embarrassent fortement pour le moment.

Il hésite entre les 5.000 et 10.000 mètres pour les Jeux olympiques de Londres. Il choisira en janvier prochain, puis commencera son entraînement.

Chefdhôtel fait sa malle...

Robert Chefdhôtel, qui fut congédié par son employeur, il y a deux mois, pour avoir allongé ses vacances d'une douzaine de jours afin de participer à la tournée marocaine, quittera-t-il Paris et le Stade Français ?

Un grand club de province lui a fait des offres sérieuses.

Si Chefdhôtel quittait la capitale, sa carrière sportive serait fort compromise. Plus que tout autre, il a besoin de Paris et de l'activité qui y règne pour lutter contre le lymphatisme qui est pour lui un adversaire encore plus redoutable que Marcel Hansenne.

Les présidents Eluère et Barrière seront convoqués par le colonel Roux

La dénonciation de l'arbitrage de la direction des Sports par la F.F. de rugby à XV n'a pas encore été communiquée officiellement à la direction des Sports. Mais celle-ci, qui entend malgré tout « maintenir l'ordre dans la maison rugby », ne veut pas renoncer à son action de direction.

Elle va donc convoquer, l'un après l'autre, les deux présidents : MM. Eluère et Barrière, pour leur demander leurs intentions et proposer un nouvel arbitrage. Car il va y avoir des remous dans les clubs et chez les joueurs du Midi...

La direction des Sports ne renonce pas. Pourtant, trois choses sont certaines : les dirigeants de la F.F.R. et de la Ligue sont décidés à « s'ignorer », les Britanniques sont décidés à demander aux XV « d'ignorer » les XIII; la F.F.R. est décidée à sauvegarder les relations avec les Britanniques à tout prix.

Les ponts risquent bien de rester coupés, quoi que fasse la direction des Sports...

R. C.

Pour Londres, Zatopek hésite

PRAGUE, 25 novembre. — Zatopek est un grand champion que l'étendue de ses qualités et la classe de ses performances embarrassent fortement pour le moment.

Il hésite entre les 5.000 et 10.000 mètres pour les Jeux olympiques de Londres. Il choisira en janvier prochain, puis commencera son entraînement.

LE BILAN DE FRANCE-PORTUGAL FAIT RESSORTIR

① LA GRANDE CLASSE DE VAAST

LISBONNE, 25 novembre (par câble via Eastern). — C'est un « cas » du football...

Garçon simple dans la vie courante, il prend une personnalité extraordinaire sur un terrain.

Qu'on lui donne un ballon et le jeune homme « comme tout le monde » devient un génie.

Vaast est le sélectionné de tout repos. Même s'il n'est pas au mieux de sa forme, on peut le retenir les yeux fermés. Vaast est toujours capable d'un de ces exploits qui classent un footballeur.

A Lisbonne, on n'a pas fini de parler des prouesses de l'ailier gauche français. Opportuniste, toujours bien placé, il a marqué trois buts avec une facilité déconcertante.

Guilherm Elzaguirre, sélectionneur de l'équipe d'Espagne, disait de lui : « C'est le plus grand joueur européen que j'ai vu à l'œuvre depuis bien longtemps. »

② L'INTELLIGENCE DE BARATTE

Vaast lui doit incontestablement une partie de son succès.

Baratte a joué intelligemment, donnant des buts « tout faits » à ses camarades de l'attaque française.

Celui qu'il donna à Vaast, notamment, « brossant » la balle de la tête pour la mettre dans les pieds de notre ailier gauche qui se trouvait derrière lui, fut un modèle du genre.

Dans son club, à Lille, Baratte passe pour ne pas être à sa place au centre de l'attaque.

Il a voulu sans doute montrer exactement ce qu'il était capable de faire à ce poste.

Il n'a rien de l'avant centre « foncœur » comme on a l'habitude de s'l'imaginer.

Mais son contrôle de balle et sa technique individuelle remarquable lui ont donné d'autres armes combien efficaces !...

Baratte est l'avant centre qui fait marquer des buts.

③ L'AISANCE ET LE BRIO D'ALPSTEG

A vrai dire, on ne croyait pas beaucoup en lui.

Sa bonne forme paraissait douteuse et cet avant centre exilé à l'aile droite n'inspirait pas une très grande confiance.

Alpsteg a montré qu'il se passait de publicité.

S'il eut, durant le match, quelques dribbles superflus, son action soutenue fut très remarquée.

Tout comme Vaast, il a disposé de son adversaire direct comme il a voulu.

Cette aisance a peut-être coûté à Sérafim sa place dans le onze du Portugal.

Très rapide, il sait se rabattre vers le centre et place alors un shot meurtrier.

Il eut même le mérite de marquer un but que l'arbitre refusa pour hors-jeu purement imaginaire.

Gaston Barreau a vraisemblablement trouvé en lui l'ailier droit qu'il cherchait.

HOCKEY sur GLACE — PALAIS DES SPORTS

SAMEDI 29 NOVEMBRE à 20 h. 45

I. C. L. T. K. DE PRAGUE
Champion de Tchécoslovaquie
c/ RACING-CLUB DE PARIS

PATINAGE ARTISTIQUE
MAJ BRITT
La danseuse sur glace

LOCATION : Palais des Sports (Suf. 44-40) ; Wagons-Lits, 1, rue Scribe (Opé. 61-30) ; 10, faub. Montmartre (Tai. 70-80)

LES PETITES ANNONCES DE « FRANCE-SOIR » — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT
Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire libellé au nom de REGIE-PRESSE, ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.
Compte-chèque postal spécial : Régie-Presse Paris 6005-54
Bien spécifier, au dos du talon : PETITES ANNONCES « FRANCE-SOIR »

DEMANDES D'EMPL. 60f

MECANICIEN 45 a. ts permis, très sér. référ., cher. à seconder patron gare Paris-province. Ecr. 1.111, Fr.-s.

Rech. ts trav. machine et écriture ou ts autres manœuvres pouvant se faire à bicyclette. Ecr. COURCHAL, Autreppes (Aisne).

M. 35 a. disp. voiture ch. empl. représentant achet port. Legout, 40,r. Buzenval, St-Cloud S.O.

Secr.st.-dact ch sit. 18-9,9e lib.s. Mlle Roquet, 9, r. Hermel-19e.

M. 35 a. bon réf. ch.emploi gar con recettes, encaisseur aide-livreur, magasinier ou vendeur. Ecr. P.R., N° 10.414, France-soir

J.H.F. sérieux b.tenue réf. dés.tout int.pers.sje. Ecr. 10.623, Fr.-s.

Princ. gér. imm. 12 a. réf. ch empl.sim. Tél.matin Eto.46-44

DAME active réf. cais. rest décon. manut. ch.pl. second.pat. tous comm. GIRAUDEAU, 25, boul. levard de Clichy, PARIS (18e a.)

J.H. 24 a. bne inst. bac. angl.+ con. comm. cherche situat. Ecr. M. GUEDJ, 26, r.de l'Arbalète-5e

Dame Vve 38 a. t.b. éducat. tr b.présent. et réf. ch. secrét.a rat médical ou simil. de préfér journ. ou 1/2 j. Egal. tr. bnes réf. compl.oblig. Ecr. à Mme PAILLES, 30,r. Keller, Paris-11e

Jeune fille 19 ans, tr. sérieuse, cherche pl.si possible commerce. Ecrire Mme SAINSOT, 64, boul Edgard-Quinet, PARIS (14e arr.)

H. libre 1/2 j. préf. chez comm. petites livrais. pos. permis Ecr. A. B., 2, rue du Texel-14e.

Dame 40 ans, présentation distinguée, référ. caissière, cherche emploi caisse ou vente luxe, même remplac. Ecr. 100.523,Fr.-s.

J. F. 23 a. parl. angl. port ch.pl. vendeuse. Ecr. No 10.771,Fr.-s.

M. ay. Sime-5. Tél. ch. matins occ.repr.exc. Ecr. 10.802,F.-s.

J. F. 23 a. parl. angl., port ch.pl. vendeuse, ts rens. Tél. 10.173, Fr.-s.

Fme 40 a. ay.J.F. 15 a. ch.loge conc. Ecr.No 10.818, Fr.-soir.

J.H. 23 a. sec. st.-dact. notions compt. lib.stes. HESSE, 122 bd Henri-Barbusse, Romainville (S.).

H. a connais. parf. peau réf. banque ch. empl. rég. Paris ap.-midi préf. Ecr. 10.852, Fr.-s.

Dem.40 a. parf.mor. sér.réf.dem. pl.gouv. 1 enf. ou pers. seule. Louise Dupoux, Landouge(Hte V.)

Ex-com. carté rect. ch. empl.caissière compt. ou aut. commerc. Ecr. P.R., N° 10.826, France-soir

Chauffeur bonnes références demande place chauffeur ou cultivateur. HELLEGOUARCH, 4, avenue Reille, PARIS (19e arrond.).

Jeune Fille exc. réf. libre 1er déc. ch. emploi secr. dact. Ecrire P.R., N° 10.822, France-soir.

GARDES D'ENFANTS 120f

Nourrice autor. garde enf. soins mat. LEROY, 1,r.Dulaure-20e

TRAVAUX A FAÇON 200f
POUR VOS ETALAGES
CHEF ETALAGISTE idées, conseils, exécution. Ecrire: MOULIE, 33, r. Ch.-d'Antin (9e)

Peinture, papier, lessiv., raval. J. Joseph, 38,r.Ramey. Mon.65-69

Pers.bani.St-Laz. pr lav. ch.elle à petit linge. Modes,43,C.-Anjin.

Ts trav. PLOMBERIE, CARRELAGE. Gd choix céraме et faïence. De 12 à 14 h. Nor.77-16.

Peint. pap. décor. Paul.Inv.52-88

Travaux Peinture. Ripolin. Pap. L'Artisan SINSON. DOR. 53-63

OFFRES D'EMPLOIS 250f

Dem. menuisiers d'atel. et de ville. Ateliers de la Villette, 21 av. Corentin-Cariou, Paris (19e).

On demande vendeurs de journaux habit. la rég. de Versailles, S'adr. Chantel, à France-soir.

On dem.pr voyag.MM. et Dames jnes,act.Mise au cour.Trav.fac Voy.payé.Gain immédiat. ARLUX.50, r.M.-Dormoy (ex-r.Chapelle) 9a12

On dem. Comptable, Aide-Comptable diplôm. S.C.F. ou même force. Comptable-Planning. Représentant Confect. féminine. I.P.C., 23, r. du Transvaal, PARIS (20e arr.). Mo PYRENEES.

Import. Sté rech. collaborateurs à p.amb.ay b.instr.gén. désir se faire sit. aven. Se prés. mardi et mercredi, 15 à 17 h. Bur. Cambon, M. Bonnet, 374 r.St-Honoré

Hom. 25 à 40 a. actif, désir se faire situation avenir. Gros gains. Se prés. sauf sam. GUICHARD, 25, r. Lavoisier (8e a.).

4 France-soir D

Centre Formation Professionnel cherche 1 Monteur téléphoniste exc. formation pratique et théorique comme moniteur. Curriculum vitæ et références. Ecrire 12, rue des Saules, PARIS (18e).

On dem. pr province contremaître capable connaissant parfait. fabricat. vêtements caoutchoutés. S'adr. avec référ. Ets CARLIER, 2, rue Ch.-Géry (2e).

PLUMASSIERES
On dem. modéliste capable pour atelier, monture et collès. Bonne situation. René STERN, 30, r de la Bruyère, PARIS

Remailleuse suscept. tenir gérance VITOS, 267,r.St-Honoré

CHEF FABRICATION expérimenté pour diriger importante usine fabriquant pour hommes. Logé. Beaux appointements. Ecrire : COMTANT, N° 215.121, rue Vivienne, PARIS

SURVEILLANTES pour chantier nettoyage mat. et soir. TRAIGNIER 17, r. de Lancry.

Dem. Ebénistes pr finiss. de skis à la main.S'adr. Sté Dieupart, 55, av. Stalingrad, SAINT-DENIS

Monteur-ajuste sérieux situat. stable. Se prés. le matin: Sté Airfrold, 68, r. des Hérons-Nogentais, Nogent-sur-Marne.

On dem. femme élégante, bonne présent, rompue aux aff., compétente et spécial. dans les art. de luxe: blouses, pul-overs, écharpes, etc. Ecr. D.U.P. (930), 12, rue de Lisly, PARIS (8e arr.).

STUDIO LA RECOURT, 49, av. Stéléna, dem. J. F. excel. éducat. b. instr. pour clientèle luxe. Se présenter de 18 h. 30 à 19 hres.

Belle situat. av.appart. sur Côte d'Azur p. Professeur retraité ou non. Ecr. Ledru,12,av.Eylau,Paris

Vendeuse Bonneterie et Articles Sport très qualifiée pour maison spécialité. Jeudi 9 à 12 hres: 27, av. de la Grande-Armée, Paris

Rech. pers. jeune active pr vente particuliers, gain immédiat. Mme Mailler, 2,r.Birague-4e. 1er étage.

LABO. D'ETAT dem. DESSINATEURS 2e échel. mécanig. génér. S'adr. 149, bd Bineau, à Neuilly-s/Sne, 9a12 h.

M. DAVOUST offre situat.stab. à qq Mess. actifs pr serv. intér. et client. Gr.fains immédiat. Se prés. de 9 à 11 h. 30: 6, rue Michel-Peter, Paris. Mo Gobelins.

Rech. Vendeurs actifs pour visite Coiffeurs. Garantissons minimum import. dès déb. Inut. se prés. si n'a pas amplitude trav. S'adr. S.E.P.T. 39,bd Capucines. Paris

URGENT
pour organiser nouv. services SEINE-ET-OISE
exclusivement
recherch. MM. jeunes, bon. instr., actifs et ambitieux pables apr. court stage DIRIGER organisation. Sérieuses références exigées. Se présenter de préférence V. VANNIER, 7, bd Haussmann, demain matin mercredi exclusivement, de 9 h.30 à 11 h.30 ou écrire pour convocation. N.-B. — Les candidatures tardives ne pourront être retenues.

DANS MANN. Tournées. Urgent REIS, 71,av.Clichy, apr.-midi

● *Bureau*

F. DACT. AIDE-COMPTE 25 à 35 ans, comptant tr. bien, bonne écrit. Bons appointements. Se prés. ce jr à 10 h. ABADIE, 6, rue du Delta (9e). Mo Barbès.

Dem. 1 sténo-dact. correspondancière pr service achats. Salaire, contrat collect. + prime. Sté SOFIM, 28 bis, r. André-Cayron à Asnières, gare Bois-Colombes. Se prés. le matin de préférence

St.-Dact. exp. Ecr. av. réf. et prét. CAMM,19,r.Domrémy-13e

On dem. 1 aide-comptable confiance ayant bonne écrit., 1 employé aux écrit. Se présenter av. réf. et demande écrite : LACOMBE, 69, rue de Rome (8e).

ST.-DACT.-FACTURIERE. Cal lar., 37,r.Gge-auxBelles (10e).

Téléphoniste sténo-dactylo. Se prés. A.F.P., 152, Ch.-Elysées

Sté STEIN et ROUBAIX, 24-26, rue Erlanger, demande :

DESSINATEURS
fumisterie, mécanique générale, installation de chauffage grosses chaudières. CANTINE.

Jeune Fille sténo-dactylo début. cherche emploi. — OPE. 14-48.

C.C.C. 41, boul. Haussmann, demande
Employé de bureau de personnel ayant notions comptables et connaissant dactylographie. Sérieuses référ. exigées. Vendeur ou coureur articles de sport. Se présenter, sauf le lundi.

Importante Société Coloniale recherche comptables dipl. de nationalité française ayant bonne connaissance anglais si possible, âgés 30 ans environ, pour postes chefs comptables A. O. F. Références très sérieuses exigées. Ecrire : MILLET, 33, rue Miromesnil (8e).

On dem. st.-dact. Se prés. LEVITAN, 63, bd Magenta, Paris

On dem. sténo-dactylo expérim. COZETTE, 162,bd Magenta-10e

DACTYLO-FACTURIERE expérimentée, travailleuse et manipulant bien les chiffres, pour service pièces détachées, minimum 10 ans de pratique. Place stable. 2e arrondissement. S'adresser : BOGNIER, 21 rue Paul-Lelong, PARIS.

Chère, FACTURIERE confirmée 1/2 journée ou arrangem.ainsi. Tél. LEC.93-78 pour rendez-vous.

Comptable sér.référ. prof., sam. lib., cant.,prime product. Se prés. sf sam. 9-12 ou 14-17 h. Chimiohérapie, 89,r.Cherche-Midi.

On dem. bons comptables libres de suite. Ne pas se prés. sans avec curriculum vitæ. M. YVON, 6, boulev. Davout, PARIS (20e).

Sténos-dactylos et débit.-factur. réf.exig. Jeunes Employés de magas. pour outillage. 20, rue Saint-Fargeau, Paris,Pr.(Cantine.)

Recherchons pour laborat. Neuilly-sur-Seine expérimen-
DACTYLOS FACTURIERES.
Réception clientèle. Situat.stable. Ne pas se prés. Ecr. V.T. BANS, 101, r. Croix-Nivert, Paris (15e).

● *Gens de maison*

Bât.f. gre fem.de ch. pr ent.5 ans, non couch., b. réf. exig. Se prés. 10 à 17 h.Jan.7,av.Ternes

● *Couture, mode, confect.*

Dem. mécaniciennes pr pantalon confect. hommes et Apprenties Finisseuses pr atel. SIBERT 33,r.Francs-Bourgeois-3e

Ch. ouvrières surjeteuses p.ate. Tric. RABE, 119,bd Sébastopol

Dem. Bonne Ouvrière CORSET SYLPHIDE, 87, r. Dunkerque

Entrepreneuse robe Hte-Couture. Paulie Gilbert, 41,bd Capucines

On dem. TOILEUSES FINISSEUSES Cols. Début. accepté. MONTEUSE Cols. FOURREAUTEUSE. REPASSEUSES. MANUTENTIONNAIRES. P.C., 23,r. Transvaal, PARIS (Gare Austerlitz). PYRENEES

Dem. tricoteur-euse rectifieur Valsman, 54, r. R.-Boulanger.

MAISON CONFECTION à Bruxelles. Belle conf. robes,blouses sport, dem. coupeuse-modéliste de tout premier ordre, très expérim. Haut salaire. Exc. cond. travail. Offres à VIPALO, 11, rue Saint-Quentin Bruxelles.

Surjet. Ourleuses, Bourdonneuses Finisseuses pr Indemnité. MAVIAN, 5, rue de Tracy. Paris-2e.

Dem. mécaniciennes fourrure. Fourr. Lion, 74,r.Provence-9e

On dem. bne mécanicienne pour pièces et robes jatnage. WAYNGART, 20, r. de Paradis, PARIS

● *Industrie*

2 bons Tôliers conn. trav.s/plans 2 sont dem. par M.M.C. 80,av Clemenceau,Bry/Marne (S.). Aut 120,Chât.Vincennes (parc.20 mn.)

Dem. polisseur spécial. alu. réf exig. Marx.170,q.Jemmapes-10e

CHEF D'EQUIPE TOLIERS FORMEURS TRACEURS
Libres de suite. S'adr. 86, rue Villiers-de-l'Isle-Adam, PARIS.

As. cal.métallurg. htes réf. ch. empl.sim. Mortier, 40,r.Brunel

IMPORTANTE Sté CONSTRUCTION MACHINES-OUTILS dem AJUSTEURS - MONTEURS connaiss. la grosse machine-outil susceptibles effectuer montages chez clients en France, Afrique du Nord, après. Ecr. av. réf. BERTHIEZ, 5, rue Montalivet, PARIS (8e).

Téléph. aide-mont. et début.atel per.mécan et courses. Bot.65-68

On dem. chef d'équipe pr atel. de découp. et emboutiss. de précis. mécanicien-outilleur. Situat. intéressante et susceptible avancem. si capacités, en rapport. Ets G.M., 14, rue Juliette-Dodu.

Ajusteur entretien très qualif., possib. logement et emploi pr épouse. Ecr. S.I.O.M.E.T., 140, boulevard Victor-Hugo, CLICHY.

Cie Gle Construction de Fours, 8, place des Etats-Unis, Montrouge, recherche chauffeur conduite entretien automobile fourgue et capable effectuer dans bureaux petites réparations menuiserie et électricité. Se présenter toute la semaine sauf le samedi après-midi.

On dem.: 1° découpeuses sur presse, 25 à 40 a.; 2° cycliste, 18 à 30 a., avec ou sans vélo. CHAUME, 76, r. R.-Boulanger-11e

RADIO dem. câbleurs spécial. b.rétrib. Se prés. merc., jeudi, vendr. matin. S.I.T.R.E., 64, r. du Château, Boulogne/Sne

On dem. dessinateur et b. ouvr. serr.et ferronniers d'art. KAtona, 78,r.Pré-St-Gervais, Paris-19e

On dem. repousseurs s/métaux. 83, r. Brillat-Savarin (13e a.)

On dem.
MECANICIENS
Gd Garage Diderot, 60,bd Diderot

Dem.bons mécaniciens pr réparations machines à coudre spéciales et machines à couper. B.sal. DAGOLS, 8,r. Francs-Bourgeois

Dem. menuisier établi, mécanicien tête mains. Matériel Médical. 90, av. Paris, Châtillon. Autobus 94 Porte d'Orléans

● *Représentants*

Fabric. ch. repras. intr. pr vente montres or aux boutiq. et particul. Paris-Prov. gr. commiss. Hervais, 74, r. Amelot. Roq.98-16.

Dem MM. et Dames bne prés. trav.fac.mise au cour.gr.gain O.F.P.D., 94,r.Lafayette, 14a17h.

Dem. Jne Homme célibat. pr représ. prov. Gr.gains. Voy pay. A.A.P., 43, r. Madame, le matin.

Import. Mais. ORGANISATION COMMERCIALE dem.représent. meubles de bureau et systèmes. LABOREMETAL, 167, boulevard Pereire, PARIS, de 9 à 10 hres

OCCASIONS DIVERS 350f

Ach. MACH. à tricoter surjet DAVE. 226, rue Lafayette-10e

NE VENDEZ RIEN
ss consulter la Maison CHARLES, 150, av. Roule, Neuilly. Mai.55-96 qui ach.au max.Meubles anc.et de style. App.comp. Tapis. Va.dom.

Gd choix service thé café porcel. Limoges, serv. crist. Baccarat, cafetières moka gros et détail. 24, gal. Vivienne, ent.r.Banque

PIANOS BELLES OCCASIONS
DAUDE, 75, av. Wagram. Paris.

TAPIS Achat immédiat max. ORIENT ET CHINE. SOCOAL, 8,r.Rabelais, Ely.99-39.

Pressé. Rich.chbre,bel.s.à m.mod. stud.Clay.197,fg St-Denis. MoNº6

ACHETE SERVICES
PORCEL. CRISTAUX CADO, 57,r. Paradis. PRO.65-79.

SUPERARMOIRE "FRIGORIF" 2 portes.H.1m.80. Garant.Tri.37-90

Ach. TAPIS Orient. Tru.40-82 cher 20, r. Maubeuge.

ACH. Mobil.compl. Meubl.div. Va à dom. Ecr.Morjen,37,r.Herme)

Ach. MOTEUR ELECT. Obe.18-92

FAUTEUILS CUIR
soldés. Retour d'exposition. SIMON (au fond de la cour) 67,fbSt-Antoine,Paris

Ach. MACH. à Cdre. Men.43-85.

Ach., vd, éch.: accordéons, harmonicas, phonos, disq., appar. photo, ciné, TSF. Rad.Pygmalion, 19,bd Sébastopol (Mº Châtelet.) Ouvert ts les jrs et dim. Crédit.

Achat au TAPIS ORIENT
oi.hr cours. Ach. à domicile. ELY. 00-64.

ACHAT meill. prix, TAPIS. Réparat. Teinture. CHATEL, 6, r.Thérèse. RIC.68-88

GARAGES 250f

Cafém.Gle Vins Issy-les-Mx Cx2 p. c. Cault.et stock: 250.000 Coutaud, 102,Sébastopol.Arc.02-34.

Gérance Alimenta. 1 Km. Tour. 3 Gpes. cuis. c/app. ou pav.Paris banlieue. Ecr. No 10.776, Fr.-soir

Rech. gérant pr café pl.d.jr banl. Imm.av.200.000 et éch.app.3 p. Bon.Bourdin,Bd Haussmann,Paris-9e

Pr atel.meub.décor. ou ap.ménag. TSF ch.ass.gérant. Mon.30-94.

PROPOS. COMMALES 400f

AVANCE Fonds de commerce. Billets de Fds. 19 h. Vau 62-19

REPRÉS. COMMALES 350f

Imp. Sté décoration alu. céram verre dem. agents Paris-prov pr vases,plats,cendriers etc Réf. exigées. Ecr. No 10.867,